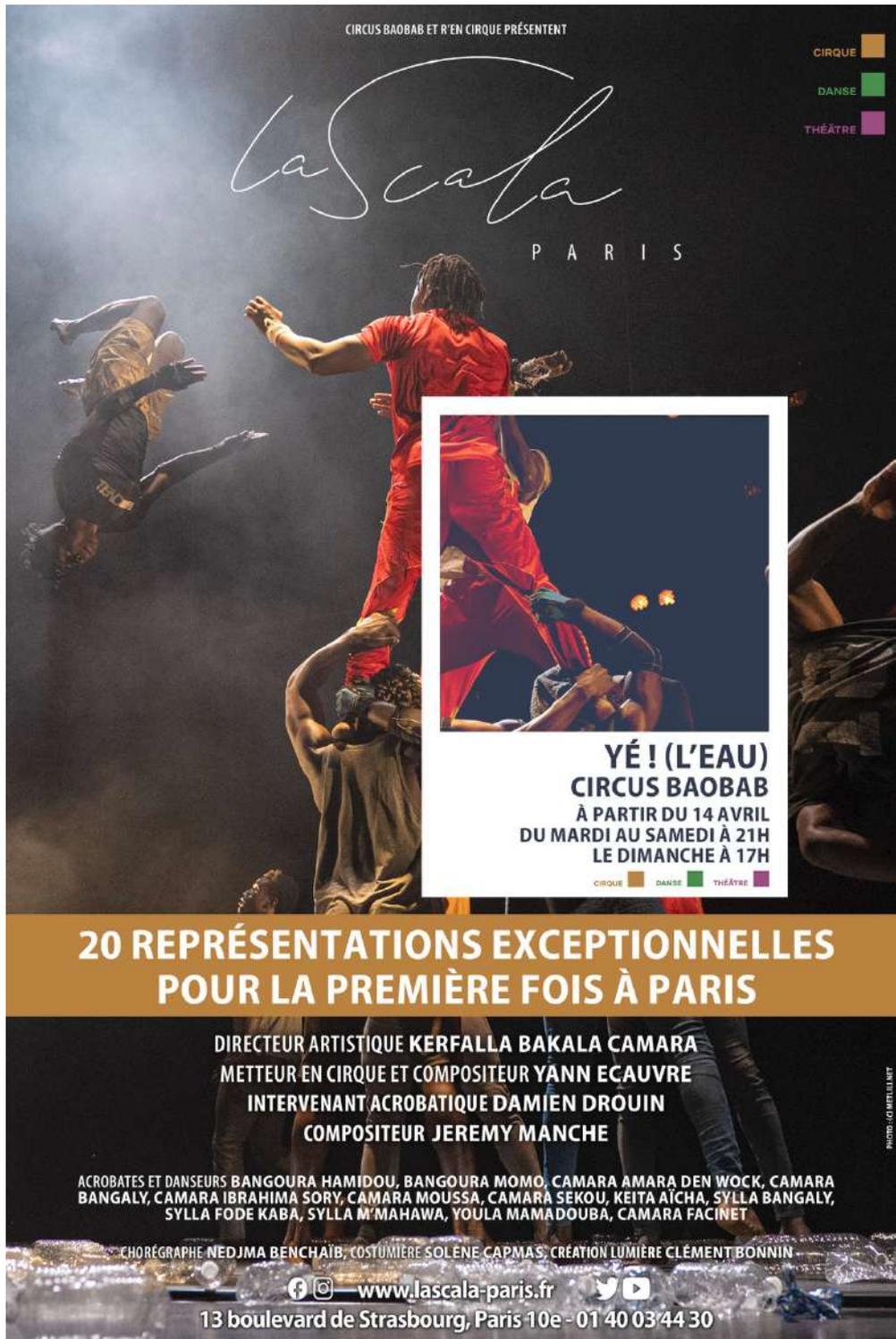


REVUE DE PRESSE



CIRCUS BAOBAB ET R'EN CIRQUE PRÉSENTENT

La Scala
P A R I S

CIRQUE DANSE THÉÂTRE

YÉ ! (L'EAU)
CIRCUS BAOBAB
À PARTIR DU 14 AVRIL
DU MARDI AU SAMEDI À 21H
LE DIMANCHE À 17H

CIRQUE DANSE THÉÂTRE

**20 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
POUR LA PREMIÈRE FOIS À PARIS**

DIRECTEUR ARTISTIQUE KERFALLA BAKALA CAMARA
METTEUR EN CIRQUE ET COMPOSITEUR YANN ECAUVRE
INTERVENANT ACROBATIQUE DAMIEN DROUIN
COMPOSITEUR JEREMY MANCHE

ACROBATES ET DANSEURS BANGOURA HAMIDOU, BANGOURA MOMO, CAMARA AMARA DEN WOCK, CAMARA BANGALY, CAMARA IBRAHIMA SORY, CAMARA MOUSSA, CAMARA SEKOU, KEITA AÏCHA, SYLLA BANGALY, SYLLA FODE KABA, SYLLA M' MAHAWA, YOULA MAMADOUBA, CAMARA FACINET

CHORÉGRAPHE NEDJMA BENCHAÏB, COSTUMIÈRE SOLENE CAPMAS, CRÉATION LUMIÈRE CLÉMENT BONNIN

www.lascalaparis.fr

13 boulevard de Strasbourg, Paris 10e - 01 40 03 44 30

PHOTO: JCHARTIER.NET

CONTACT PRESSE

Dominique Racle / d.racle@lascalaparis.com

FEUILLE DE PRÉSENCE

PRESSE ÉCRITE

Bernard BABKINE, MADAME FIGARO
Stéphanie BARRIOZ, TÉLÉRAMA SORTIR
Ariane BAVELIER, LE FIGARO
Emmanuelle BOUCHEZ, TÉLÉRAMA
Chantal BOIRON, UBU
Isabelle CALABRE, LE PARISIEN WEEK END
Hélène CHEVRIER, THÉÂTRAL MAGAZINE
Françoise DARGENT, LE FIGARO
Mathieu DOCHTERMANN, LA TERRASSE
Alice D'ORGEVAL, LES ÉCHOS
Naly GERARD, LA VIE
Nathalie JACQUET, TELECABLE SAT HEBDO
Rafaël MAGROU, THEATRES + LA SCENE
Marianne MEUNIER, LA CROIX
Jacques NERSON, L'OBS
Philippe NOISETTE, LES ÉCHOS
Nedjma VAN EGMOND, ELLE
Katalin VENCZEL, AGENCE DE PRESSE HONGROISE

PRESSE AUDIOVISUELLE

Karine BARZEGAR, TV5 MONDE
Jean-François CADET, RFI
Carla CARRASQUEIRA, FRANCE 3
Nicolas GERMAIN, TV5 MONDE
Cédric MAL, FRANCETV
Isabelle MALIVOIR, TV5 MONDE
Chantal OZOUF, RADIO SOLEIL
Chloé REY, RADIO CAMPUS
Amélie ROSIQUE, RFM

PRESSE WEB ET BLOGS

Anne-Claude AMBROISE-RENDU, CULTURE TOPS
Claudine ARRAZAT, CRITIQUE THEATRE CLAU
Nicolas ARNSTAM, FROGGY'S DELIGHT
Esther BARUCHEL, BLOG
Frédéric BONFILS, FOU D'ART
Maguelonne BONNAUD, FREELANCE
Isabelle CALABRE, DANSER CANAL HISTORIQUE
Prisca CEZ, LEVER DE RIDEAU
Gil CHAUVEAU, REVUE DU SPECTACLE
Antoine CORTEL, CULTURE CIRQUE
Florence DOUROS, LES 3 COUPS
Philippe DUVIGNAL, THÉÂTRE DU BLOG
Sybil GIRAULT, ARTIPHIL
Sylvain JARDON, LE MONDE DU CIRQUE
Christian LE BESNERAIS, SORTIZ
Hoël LE CORRE, UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE
Philippe LECLERC, L'ÉCOLE DES LETTRES
Lou LEFEVRE, CE SOIR SUR SCÈNE
Jacqueline MORAND DEVILLERS, LES PETITES AFFICHES
Elisabeth NAUD, EN ATTENDANT NADEAU
Yann OLICHET, LE GALOPIN
Carole RAMPAL, DES MOTS POUR VOUS DIRE
Brigitte REMER, UBIQUITÉ CULTURE
David ROFÉ SARAFTI, TOUTE LA CULTURE
Micheline ROUSSELET, SNES
Jean-Frédéric, SAUMONT, DANSES AVEC LA PLUME
Valérie SAURY, BLOG
David SEASON, LE JOURNAL D'ALCESTE
Monique SUEUR, SYNDICAT DE LA CRITIQUE
Véronique TRAN, DES MOTS POUR VOUS DIRE
Nicolas VILLODRE, TOUTE LA CULTURE

SOMMAIRE

PRESSE ÉCRITE

Quotidiens

La Monde Afrique, 10 février
Le Monde, 31 mars
Les Échos, 24 avril
Les Échos, 28 avril
Le Figaro, 4 mai

Hebdomadaires

Télérama Sortir, 19 avril
Télérama, 26 avril
L'Obs, 21 avril
Le Point, 4 mai

Mensuels

Théâtral Magazine, juin

PRESSE WEB ET BLOGS

Sortir à Paris, 7 avril
Toute la culture, 16 avril
Un fauteuil pour l'orchestre, 16 avril
Fou d'art, 17 avril
Sortiz, 19 avril
SNES, 21 avril
Froggy's delight, 23 avril
Arabnews, 23 avril
Critiquethéâtreclau, 24 avril
Coup de théâtre, 24 avril
Culture tops, 24 avril
Atlantico, 24 avril
Théâtre du blog, 25 avril
Toute la culture, 2 mai
Culture cirque, 2 mai
Ce soir sur scène, 2 mai
Des mots pour vous dire, 3 mai
Artiphil, 6 mai
Les 3 coups, 10 mai
Ubiquité culture, 12 mai
L'école des lettres, 17 mai
Lever de rideau, 21 mai
La revue du spectacle, 29 mai

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios

RFI, *Vous m'en direz des nouvelles*, 24 avril

Télévisions

France 24, *Afrique Hebdo*, 17 avril
France Info TV, 17 avril
France 3 Île de France, *le 19/20*, 21 avril
TV5 Monde, *64' dans le monde*, 25 avril
France 5, *Culturebox*, 5 mai
BFMTV, non diffusé

PRESSE ÉCRITE



©Metlili.net

Circus Baobab, le réveil de la légende guinéenne

Pionnière en Afrique subsaharienne, la compagnie circassienne créée en 1998 à Conakry, est de retour en France avec le spectacle « Yé ! ».

Par [Laetitia Fernandez](#)

Publié le 10 février 2023 à 19h00, mis à jour le 10 février 2023 à 20h01

Temps de Lecture 5 min.



Une partie de la compagnie du Circus Baobab lors de son spectacle « Yé ! », au Cratère d'Alès en 2022. METLILI.NET

Sous un grand soleil de janvier, les treize acrobates du Circus Baobab courent et s'étirent avant de s'élever en pyramides devant le Palais du Pharo de Marseille. Amara Camara le contorsionniste se tient à l'écart, le corps ondulant sur le bitume. Bonnet en laine, short jaune fluo, sweat à capuche rouge vif et baskets à la mode, ils ressemblent à tous les jeunes de leur époque mondialisée. Seul le chant entonné joyeusement pendant l'échauffement, « Giyaratemady » (« comment gravir la montagne ») en langue soussou, rappelle leur Guinée natale et sa capitale, Conakry.

Les artistes, âgés de 18 ans à 32 ans, vivent et s'entraînent à Marseille depuis le début de la tournée du spectacle *Yé !* en France au printemps 2022. Partout où ils se produisent, l'ambiance est électrique. Portés acrobatiques les propulsant dans les airs, pyramides humaines vertigineuses, corps-à-corps et contorsions s'enchaînent sur un rythme frénétique. Les acrobates se livrent à des rixes autour de bouteilles d'eau en plastique qui les laissent exsangues. Si les tableaux ont des airs d'apocalypse, la mise en scène de Yann Ecauvre est épurée.

« "Yé !" cela veut dire l'eau en soussou. C'est en parlant tous ensemble avec Yann que nous avons trouvé le thème. La Guinée est le château d'eau de l'Afrique de l'Ouest, mais nous

manquons cruellement d'eau à Conakry », explique avec une certaine gravité Fodé Kaba Sylla, 27 ans, le danseur de breakdance de la troupe.

L'eau, c'est aussi ce qui relie les acrobates au bord de mer, à ces plages de Matam, à Conakry, qui sont « *le seul endroit où on peut s'entraîner sans se faire mal* », raconte Bangaly Sylla, 22 ans. Le danseur y a fait ses premières figures « *à l'âge de 7 ans avec les grands frères* ». « *Je rêvais d'être acrobate, dit-il les yeux brillants, mais mes parents ne voulaient pas, ils voulaient que j'étudie. Pour eux, il n'y avait pas d'avenir dans le cirque.* »

« Radicalement nouveau »

Plus jeunes, tous, comme lui, ont dû ruser, écumer les plages de la péninsule avant de bénéficier des entraînements dispensés par les anciens de la troupe dans des hangars désaffectés, des maisons de quartier ou au Centre des arts acrobatiques Keïta-Fodéba, à Conakry. Ils y ont appris les acrobaties, la voltige et les contorsions, avec pour seul objectif de vivre de leur passion.

Aujourd'hui, le Circus Baobab, en plus d'être une compagnie, se voit comme un cirque social. « *Nous sommes un outil d'inclusion sociale, nous cherchons des fonds pour créer une école de cirque à Conakry* », explique avec fierté Bangaly Sylla, emmitouflé dans sa parka. *Nos petits frères là-bas ont eux aussi droit de vivre leur rêve.* » Et il précise dans un sourire éclatant : « *On se connaît tous, on est une grande famille.* »

La compagnie itinérante est née en 1998 à Conakry, autour d'un projet un peu fou. A l'époque, le cinéaste français Laurent Chevallier rêve de filmer une troupe de cirque itinérante en Guinée où il a déjà tourné plusieurs films (le beau documentaire *Djembefola* sur le retour au pays du percussionniste Mamady Keïta et *L'Enfant noir*). Son complice, le directeur national de la culture Baïlo Telivel Diallo souhaite renouveler le patrimoine culturel guinéen. « *Le projet était révolutionnaire, comme les Ballets africains de Guinée créés par Ahmed Sekou Touré l'avaient été en 1958, se souvient-il. Les arts traditionnels du pays allaient rencontrer les techniques du cirque occidental et créer quelque chose de radicalement nouveau.* »

Un troisième larron viendra donner toute sa dimension novatrice et poétique à l'aventure : Pierrot Bidon, le fondateur subversif de la compagnie française Archaos qui a révolutionné le cirque contemporain. Arrivé à Conakry, le circassien est fasciné par les acrobaties au sol des jeunes Guinéens, qui virevoltent sur le sable avec pour uniques accessoires de vieux pneus de voitures. « *Alors que j'avais en tête de filmer une simple troupe de cirque ou de théâtre de rue, Pierrot Bidon imagine autre chose. Il rêve de faire voler les acrobates* », se remémore avec émerveillement le cinéaste Laurent Chevallier.

Saltos et flip-flap

L'aventure humaine et artistique se met en marche. Des formateurs, des voltigeurs arrivent de France et rencontrent les plus grands artistes guinéens. Dans une salle en ruines et au parquet défoncé, attenante au Stade du 28-Septembre, une cinquantaine de jeunes sélectionnés découvrent les possibilités infinies des trampolines, des tapis de réception, des trapèzes fixes et volants, du mâât chinois, des sangles et du jonglage.

Otto Fodé Camara, aujourd'hui acrobate trapéziste installé à Marseille, est repéré grâce à ses saltos avant et ses flip-flap tendus. Il se souvient avec émotion : « *J'étais très timide, l'acrobatie*

était mon seul moyen d'expression. A 15 ans, je n'avais connu que le sable, la rue et l'école coranique. Tout était nouveau, effrayant et magique à la fois. » En quelques mois, les acrobates habitués aux sables s'élèvent dans les airs.

La tournée et le tournage du film sont mémorables. En mars 2000, le baobab conçu de toutes pièces avec ses douze branches en teck, tracté sur une semi-remorque, le camion-bus jaune et ses artistes s'élancent dans une tournée qui les mènera des hauts plateaux du Fouta-Djalon jusqu'aux confins de la Guinée forestière.

Les spectacles sont gratuits. Des foules se pressent dans les stades pour découvrir *La légende du singe tambourinaire*, l'histoire du roi qui a volé aux chimpanzés de la forêt leur tambour. Eberlués, les spectateurs veulent toucher ces hommes déguisés en singes qui volent, de branche en branche, à 15 mètres du sol, dans un baobab reconstitué.



La compagnie Circus Baobab s'entraîne dans les rues de Marseille, le 25 janvier 2023. LAETITIA FERNANDEZ

« Alertées par les radios rurales, 52 000 personnes s'étaient déplacées à N'Zérékoré. Cela m'a rapidement dépassé », raconte Laurent Chevallier, entouré de ses souvenirs dans sa maison de Montreuil. *« Et puis, une fois le tournage terminé, il fallait faire vivre le projet au-delà du film. Ces jeunes mobilisés pendant deux ans devaient continuer à se professionnaliser ».* Isabelle Sage, ancienne complice de Pierrot Bidon au sein d'Archaos, et Morry Diallo, le constructeur du baobab, structurent alors le projet. Les nouveaux talents se forment au Centre des arts acrobatiques de Guinée.

« Le froid qui s'infiltré partout »

En 2001, la troupe s'envole avec le baobab. L'hiver. Paris. Le choc. Otto Fodé Camara l'acrobate est encore tout jeune. Il a à peine 18 ans, se confronte au *« froid qui s'infiltré partout »*. Aujourd'hui encore, il se rappelle *« ses doigts gelés qui peinent à agripper le trapèze, ses pieds nus qui se raidissent sur scène »*, mais aussi *« son étonnement devant tous ces gens qui se déplaçaient les voir malgré le froid, la joie sur les visages »*.

Les artistes alternent tournées à l'étranger et retours au pays, où ils initient les plus jeunes et retrouvent leurs familles. Les spectacles s'enchaînent, *Les Tambours Sauteurs* en 2004, puis

Nimba. Mais l'énergie folle des débuts s'essouffle, certains artistes sont tentés par d'autres aventures, les difficultés s'amoncellent. En 2009, l'aventure prend fin. La famille se disperse, en Guinée, en Afrique et dans le monde.

« *Je suis celui qui a réveillé le Circus Baobab* », s'enorgueillit aujourd'hui Kerfalla Bakala Camara et nouveau directeur du cirque. « *A 14 ans, j'étais le plus jeune aux débuts du Circus Baobab, j'étais percussionniste. C'était ma famille. Il fallait le faire renaître.* » Celui qui connaît toutes les compagnies et les écoles balbutiantes à Conakry se pose en rassembleur. En 2021, avec l'aval des fondateurs du cirque, Laurent Chevallier, Isabelle Sage et Morry Diallo, tous « *heureux* » que l'aventure continue, il reprend officiellement le nom du Circus Baobab pour sa compagnie Terya Circus (créée en 2008 avec des anciens du cirque). La légende peut renaître.



Bangaly Sylla, jeune danseur de 22 ans de la compagnie Circus Baobab, à Marseille, le 25 janvier 2023. LAETITIA FERNANDEZ

« *On a de la chance, on représente les couleurs de la Guinée et de l'Afrique dans le monde, se félicitent les acrobates de Yé !. Le cirque, c'est notre vie, notre plus grande fierté. On a gagné le respect de nos parents, eux qui ne voulaient pas qu'on entre dans le cirque.* »

Deux jeunes femmes, font aujourd'hui partie de la troupe, Aïcha Keïta, 26 ans, et M'mahawa Sylla, 25 ans. Le caractère forgé dans un milieu d'hommes, les deux cousines parlent peu mais évoquent un itinéraire souvent contrarié pour les jeunes filles désireuses d'embrasser la carrière de circassienne : « *Chez nous, la tradition veut encore que les filles restent à la maison pour aider les mamans ou ensuite à être de bonnes mères et épouses.* » Le prochain spectacle *Yongoyély*, « l'excuseuse » en langue soussou, est déjà en préparation avec une dizaine de jeunes filles à Conakry. La création est prévue pour fin 2024. **Laetitia Fernandez**

Yé !, spectacle de la compagnie Circus Baobab, les 10 et 11 février à la Biennale internationale des arts du cirque de Marseille. Et du 14 avril au 10 juin à La Scala, à Paris.

Le Monde

Douze spectacles et festivals à réserver pour avril

Théâtre, opéra, danse, humour : à Paris et en région, les critiques du « Monde » ont sélectionné les représentations à ne pas manquer.

Par Rosita Boisseau, Marie-Aude Roux, Sandrine Blanchard, Cristina Marino et Joëlle Gayot Publié le 31 mars 2023

LA LISTE DE LA MATINALE

- Cirque

« Yé » : acrobaties autour de l'eau



Les acrobates de la troupe de Circus Baobab. METLILI.NET

Circus Baobab profite d'une belle exposition parisienne à La Scala. Créée en 1998, à Conakry (Guinée), cette troupe rassemble treize jeunes acrobates âgés de 18 à 30 ans, finalistes de l'émission « La France a un incroyable talent » sur M6, en décembre dernier. Sur le thème de l'eau et du désastre écologique qui menace la planète et plombe notamment certains pays africains, ce spectacle, mis en scène par Yann Ecauvre, cofondateur du Cirque Inextremiste, combine la danse et le cirque, entrelace hip-hop et acrobatie. Au carrefour du contemporain et de la tradition. **R. Bu.**

« Yé », spectacle de Circus Baobab. [La Scala](#), Paris 10^e. Du 14 avril au 5 mai. Puis [La Scala Provence](#), Avignon. Du 7 au 29 juillet.

art&culture

« Yé ! », l'eau précieuse du Circus Baobab

Philippe Noisette

Dans un décor dépouillé de bouteilles en plastiques écrasées au sol, un seul récipient tient debout comme par miracle, contenant un peu d'eau. Que se disputent les premiers artistes de Circus Baobab. Il est ici question de survie dans un monde parfois hostile, autant que d'entraide. « Yé ! (l'eau) » va déployer une heure durant des trésors de virtuosité sous forme de pyramides humaines, d'acrobaties chancelantes et de portés – pour dire ce qu'est un cirque aujourd'hui, en Afrique comme ailleurs, à savoir une affaire de fraternité.

Prouesses des corps

Circus Baobab est plus qu'une troupe douée, c'est également une « famille », ici des enfants de la rue de 18 à 30 ans qui ont fait des arts de la piste un avenir possible. Sous la direction artistique de Kerfalla Bakala Camara et du metteur en scène Yann Ecauvre, « Yé ! (l'eau) » mélange cirque, danse, contorsion et chant sans temps morts. Certaines scènes se dégagent comme cette tentative de franchir une porte imaginaire et ses deux gardiens, le tout finissant par un déluge de sauts et de cabrioles. Ou ces figures avec des interprètes tutoyant les cintres du théâtre avant de finir en roulade.

SPECTACLE

Yé ! l'eau

de Circus Baobab.
La Scala Paris, lascalaparis.fr jusqu'au 10 juin.
Puis à la Scala Provence, Avignon, du 7 au 29 juillet.

On frissonne dans la salle, on rit aussi, car ces garçons et filles affichent de vraies natures d'acteurs. L'eau, fil conducteur du spectacle, permet de retrouver des joies de l'enfance à coups de bataille de bouteilles et autres jeux de mains. Mourad Merzouki, autrefois, avait imaginé sur ce même thème Agua avec des interprètes brésiliens. Circus Baobab, 25 ans de pratique, tient à distance les agrès et accessoires. Ici, les corps seuls permettent des prouesses. Certains passages souffrent à l'évidence d'un manque de direction scénique, les enchaînements un peu brouillons le disputant aux exercices virtuoses. On ne tiendra pas trop rigueur au Circus Baobab d'aller à l'essentiel, cette joie de partager la scène.

Surtout, certains artistes se révèlent excellents danseurs option hip-hop et donnent à cette création des couleurs contemporaines. Dans ces moments-là, « Yé ! (l'eau) » rivalise avec quelques-unes des plus belles créations du cirque actuel. Le baobab est connu pour sa résistance – il peut vivre 2.000 ans ! – comme sa capacité à stocker de l'eau de pluie. On dit que c'est un arbre de vie. Circus Baobab, plus modestement, offre au regard une série de portraits de jeunes gens concernés par le monde actuel. Ils sont, à leur manière, un peu du futur d'un continent, l'Afrique. ■



« Yé ! (l'eau) » déploie des trésors de virtuosité sous forme de pyramides humaines, d'acrobaties chancelantes et de portés. Photo Metlili.net

Les Echos

SPECTACLES & MUSIQUE

AGENDA

Sorties : nos bonnes idées pour le week-end

De la danse, des expos, des conférences, une balade au jardin, des parcours ludiques : de quoi s'émerveiller, s'instruire et se détendre, avec ou sans les enfants.



Les acrobates et danseurs de la troupe Circus Baboab dans « Yé, L'eau ». (Metlili.net)

Par [Alice d'Orgeval](#), [Ludovic Bischoff](#)

Publié le 28 avr. 2023 à 6:00 Mis à jour le 28 avr. 2023 à 6:01

Entre balades printanières, spectacles de danse et expositions en tout genres, nos choix pour des échappées de saison.

Soif de danse

La Scala, Paris

Une bataille de rue pour récupérer quelques gouttes d'eau en pleine sécheresse, est la source de ce spectacle bourré de symboles et bien cadencé, donné par treize acrobates et danseurs de 18 à 30 ans venus de Conakry. Ils ont été finalistes dans la dernière saison de l'émission « La France a un incroyable talent » en décembre. Leurs corps escaladent, bondissent, rebondissent, planent même parfois, dans un décor dépouillé constitué d'amas de bouteilles en plastique vides représentant la fin d'un monde. Sur fond de guerre de l'eau, l'histoire pourrait tourner court, il n'en est rien tant la créativité déployée par la troupe de Circus Baobab, fondée en 1998 en Guinée, vole haut, embarquant le spectateur dans un élan vital invincible. *Yé, L'eau*, jusqu'au 10 juin à la Scala Paris et du 7 au 29 juillet à la Scala Provence. lascala-paris.com

Circus Baobab, ou l'acrobatie sans limites à la Scala

Par [Ariane Bavelier](#)

Publié le 03/05/2023 à 16:32 , Mis à jour hier à 10:00



Avec son spectacle *Yé ! L'eau*, Circus Baobab déploie sur la scène des pyramides aux architectures complexes qui s'effondrent en sauts et en roulades. Metlili.net

CRITIQUE - Des rues africaines à la scène parisienne, cette troupe guinéenne fait valser cet art très physique avec un entrain communicatif.

Attachez vos ceintures! Circus Baobab entre en piste à la Scala avec son spectacle *Yé ! L'eau*. Sur scène, onze garçons et deux filles dans un décor de bouteilles en plastique écrasées. Leur corps ? C'est un jouet, un faire-valoir, un truc à combiner avec celui des autres. Pas de limite et pas de tricherie. Ils ont de 18 à 30 ans, et viennent de Conakry en Guinée. Ce sont des enfants de la rue formés aux arts de la scène par des professionnels africains et français. Ils ont été les finalistes de *La France a un incroyable talent* en décembre dernier. Ils en redemandent et le public aussi.

Parce qu'ils ne sont pas simplement d'excellents acrobates. Les idées exercent leur pouvoir sur des corps élastiques : ils s'empilent, et alors se font matériau de construction. Hissés les uns sur les autres, ils déploient des pyramides aux architectures complexes et variées qui s'effondrent en sauts et en roulades, et se redressent aussitôt autrement combinés, pieds sur épaules, tête sous pieds, construits en cercle, en triangle ou en rectangle sur deux ou trois étages.

Soudain, changement de texture : les corps se métamorphosent. Ils se font chiffes. Poupées de chair dans l'instant devenues poupées de son qu'on se lance, ou qu'on envoie dans les airs. Tout cela mené tambour battant. Entre les figures, la danse explose dans une battle haute en couleur : défis, rixes, embardées. Avec le rythme dans la peau.

Démarche culbutée

Sur la scène, tout ce beau monde roule, cogne, chavire, rigole. Dix des garçons sont de sacrés athlètes, tout en muscles et en charpente; le onzième détonne. Il coule, glisse, serpente, se tord. Passe ses pieds sous son menton, sa tête dans son dos, et tourne ses épaules à 180 degrés. Il se contorsionne, pour le plaisir ou pour déjouer ses attaquants. Le sol est son royaume, c'est contre lui qu'il s'aplatit pour couvrir la longueur de la scène dans une drôle de démarche culbutée qu'on ne voit nulle part dans le règne animal ou végétal, sauf peut-être dans les forêts de Guinée. Les autres ? Ils voltigent du sol au ciel, et font voler les filles.

Et l'eau dans tout cela ? Les acrobates s'envoient les bouteilles comme on jongle, pour se désaltérer. Elles servent aussi de matraque dans les batailles. Éparpillées au sol, elles musiquent lorsqu'on les écrase. Le message délivré par cet extravagant concert de corps se veut être pacifiste sur la question de l'eau. On ne suit pas complètement la démonstration menée cul par-dessus tête. Mais le vertige enchante : quel plaisir dans ce déchaînement d'énergie et d'idées !

Circus Baobab-Yé ! (L'eau), à La Scala (Paris 10^e), jusqu'au 10 juin et à La Scala Provence, à Avignon (84), du 7 au 29 juillet.



Autres scènes

«*rêve d'être chanteur*», se livre avec candeur et un brin de folie sur ses addictions («*Tout ce que j'ai testé dans la vie, j'en suis devenu accro*»), du foot aux jeux vidéo, en passant par l'alcool, le sexe ou l'amour. Un premier spectacle encore en travail, aidé à la mise en scène par Julie Ferrier, manquant parfois de structure, mais qui révèle surtout un interprète au talent brut, bourré d'un humour absurde rafraîchissant, sensible, poétique, drôle et touchant, surtout lorsqu'il aborde la question de l'homme moderne et de la masculinité. À suivre.

Complet
Élodie Poux – Le Syndrome du papillon
20h30 (sam.) Espace Lumière, 93 Épinay-sur-Seine.

Thomas VDB s'acclimat
Du mer. au sam., l'Européen.

Mix

Sélection critique par **Thierry Voisin**

Compagnie Arnel – Micropeauscope
Chorégraphie de Méline Raulet. Durée: 2h, 16h (ven.), rue du Général-Renaud, 1^{er} arr. fr. Sessions de 3 min, en continu. Accès libre. Trois minutes, c'est la durée de la parenthèse sensorielle offerte par la compagnie Arnel, qui développe des propositions scéniques destinées à ouvrir en grand le regard du public. Pour cette nouvelle création, elle pose un cube en bois au milieu de l'espace public, laissant voir à travers l'interstice des corps aux mouvements «*peauïques et lumineux*». Une manière selon eux de questionner les enjeux environnementaux et sociétaux de notre planète. Embarquement gratuit de 16h à 19h, organisé par ART R, lieu de fabrique itinérant pour les arts de la rue.

Fabien Olicard – Archétypes
De Fabien Olicard. Durée: 1h20. 20h30 (ven.), Espace des arts, 144, av. Jean-Jaures, 93 Les Pavillons-sous-Bois, 01 41 55 12 80. (30-35€). ******* N'en déplaise à ce vartard de Patrick Jaxe,

le héros de la série télé *The Mentalist*, nous avons tous les mêmes facultés cérébrales. Fabien Olicard s'amuse à le prouver dans une suite d'expériences bluffantes. Après avoir présenté les différents archétypes du mentaliste (l'artiste comme Sherlock Holmes; l'embrouilleur...), il nous dévoile quelques techniques utilisées, avec la complicité empressée des spectateurs, prompts à le rejoindre sur le plateau. Il partage même un souvenir d'enfance, quand il jouait au chifoumi pour gagner le goûter des copains. Captivant, dynamique et drôle, ce quatrième spectacle confirme le leadership de Fabien Olicard, qui, avec un brin de malice, nous retourne le cerveau. Vous voilà prévenus!

Fantasma Circus Erotica
Durée: 2h. Jusqu'au 13 mai, 20h (du mar. au sam.), Théâtre des Variétés, grande salle, 7, bd Montmartre, 2^e. 01 42 33 09 92, theatredesvariétés.fr. (10-89€). ******* «*Flesh meets Fantasy*», en clin d'œil au hit de Billy Idol (*Flesh for Fantasy*), pourrait être le sous-titre de cette nouvelle revue. Signée par deux enfants de la nuit, Manon Savary et Marc Zaffuto, elle conjugue imperminence, sensualité et humour, pour titiller nos fantasmes les plus inavouables. Dans un boudoir gardé par des lapins en cuir, la sulfureuse transgenre Allannah Starr mène à la braguette une pléiade d'artistes dans d'insolites performances (strip-tease, pole dance, acrobatie...), brouillant les frontières entre le masculin et le féminin. Coups de cœur pour le duo sexy formé par l'icône gay François Sagat et l'équilibriste David Pereira, la sulfureuse transgenre Jake DuPree en lingerie féminine ou la spectaculaire guerrière amazone incarnée par Sema-Tawi. À voir sans détour et sans complexe.

L'Insolite Mécanique – Je brasse de l'air
De Magali Rousseau, mise en scène de Camille Trouvé. Durée: 45 min. 10h45, 14h30 (mer.), Espace 93, 3, place de l'Orangerie, 93 Clichy-sous-Bois, 01 43 88 58 66. (3,50€). ******* Colporteuse d'imaginaire, Magali



Rémi Larousse
Jusqu'au 7 mai, au Lucernaire.

Rousseau fabrique des machines de spectacle, des objets volants, à l'aide de poulies, d'aimants, d'engrenages, de petits moteurs et de plumes. Pour son premier spectacle, elle nous invite à déambuler dans la pénombre, parmi ses machines, fragiles, fébriles, prêtes à s'envoler. D'autres, trop lourdes pour voler, se traînent sur le sol. «*Ma mère n'a jamais su nager. C'est peut-être pour ça qu'elle m'a appris à voler*». D'une voix douce, elle murmure une histoire, son histoire, ses multiples tentatives vouées à l'échec, jusqu'à comprendre qu'elle était plus lourde que son rêve. Une performance insolite, sous forme d'un poème visuel, symbolique et émouvant.

Rémi Larousse – Confidences d'un illusionniste
Durée: 1h20. Jusqu'au 7 mai, 21h (du mar. au sam.), 18h (dim.), Lucernaire, Théâtre rouge, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6^e. 01 45 44 57 34, lucernaire.fr. (10-28€). ******* «*Chaque chose que nous voyons en cache une autre*», disait René Magritte. C'est dans un décor évoquant l'univers du peintre surréaliste que Rémi Larousse nous livre quelques confidences sur son métier d'illusionniste et sur sa mythologie personnelle. Car il préfère les mots («*les premiers outils du magicien*») aux cartes. La célèbre formule magique «*Abacadabra*» ne serait-elle pas la déformation d'une phrase en araméen signifiant

«*Je crée quand je parle*»? De prédiction en révélation, Rémi plonge dans la douce mélancolie de l'enfance, joue avec le hasard et les souvenirs du public, qui font écho aux siens. Les retrouvant sous le maquillage du temps, il leur redonne vie avec tendresse et humour, prouvant une fois de plus qu'il est l'un des magiciens les plus originaux et attachants d'aujourd'hui.

Show Your [frasq] #16
20h (sam.), le Générateur, 16, rue Charles-Frédéric, 94 Gentilly, 01 49 86 99 14, legenerateur.com. (5,20€).

«*Rien à attendre ni regretter, tout à vivre dans l'instant*»: c'est le mantra du seizième «[frasq]», le rendez-vous des performances au Générateur, lieu d'art et d'essai atypique et créatif. À l'affiche, une trentaine d'artistes en tout genre, prompts à en découdre avec les codes classiques de la représentation et de l'exposition. Citons notamment l'inimitable et irrésistible David Noir, à l'imagination débridée, Mickaël Berdugo, un artiste pluridisciplinaire à l'humour pince-sans-rire, ou encore la conteuse Violaine Joffart et la plasticienne Christine Coste, qui interrogent les notions de genre et de pouvoir. Sans oublier les clowns Claire Fauguin et Véronique Ursin, les danseuses Karalin Patkaï et Thalia Pigier, et la performeuse Alice Cathelineau.

Cirque

Sélection critique par **Stéphanie Barioz**

Circus Baobab – Yô!
Mise en scène de Yann Encaveure. Jusqu'au 5 mai, 21h (du mar. au ven.), 17h (dim.), la Scala Paris, 13, bd de Strasbourg, 10^e, 01 40 03 44 30. (15-46€). Le grand collectif guinéen revient avec cette création acrobatique (2022) pleine de punch, qui entremêle les expressions traditionnelles avec beaucoup de modernité. Sur scène, les corps sautent, s'envolent, voltigent, tournent, s'agglutinent et forment des pyramides. Avec *Yô!* («*oau*», en soussou), les treize jeunes artistes nous interrogent aussi – joyeusement mais

terriblement – sur des questions environnementales essentielles.

Collectif A4 – Mute
20h30 (ven.), salle Ravel, 33, rue Gabriel-Péri, 92 Levallois-Perrot, 01 47 15 76 76. (15,20€). Tout en légèreté, *Mute* est un spectacle acrobatique et dansé sur le temps qui passe. Spécialisés dans la roue allemande, le cerceau aérien, le mat chinois et la jonglerie, les quatre artistes de ce jeune collectif proposent des solos, des duos, des numéros en groupe. Le tout, sur des musiques qui apportent à la fois de la douceur, un peu de nostalgie, des fuites vers le futur, beaucoup de beauté...

Compagnie Une – Et la mer s'est mise à brûler
De Pierre Le Gall, mise en scène de Valia Beaurieux. 20h30 (ven.), centre culturel l'Imprévu, 23, rue du Général-Leclerc, 95 Saint-Ouen-l'Aumône, 01 34 2125 70. (9-18€). Deux demi-frères sans beaucoup de points communs apprennent la disparition en mer de leur père. Leur recherche personnelle et intime continue de les opposer alors que la figure paternelle se fait de plus en plus prégnante. Une création en duo qui associe étroitement l'acrobate, le cinéma et l'art théâtral de la parole.

Expérimentations arts et sciences
Les 21 et 22 av., 20h (ven., sam.), Atelier du Plateau 5, rue du Plateau, 19^e, 01 42 41 28 22, maisondesjonglages.fr. (6-14€). Dans le cadre du festival Rencontre des jonglages. Lieu alternatif, l'Atelier du Plateau croise les disciplines dans un esprit ultra-contemporain. Dans le cadre de la 16^e Rencontre des jonglages, il présente deux performances inédites mêlant la recherche scientifique et les arts vivants. Dans la première, *Chuter*, Agathe Dumont, danseuse et chercheuse en danse et en acrobatie, et Guillaume Martinet, jorgleur de la compagnie Deiractio, composent autour la question du corps des artistes au travail. Dans la seconde, *Retrocausalités*, la chercheuse et artiste Eve Custiniani et la jongleuse, trapéziste et chercheuse Roxana Kiiven défient leurs univers.

ULYSSE THEVENON

■ Hélas ■ Bof ■ Bien ■ Très bien ■ Bravo



YÉ! (L'EAU)

CIRQUE
CIRCUS BAOBAB

Avec une intensité peu commune, la troupe d'acrobates guinéenne se livre à une spectaculaire farandole autour du plus précieux des élixirs.

TEXT

Un couloir vide entre deux rangées de bouteilles en plastique écrasées. Une femme se tient dans l'ombre au milieu d'elles, et commence goulûment à boire de l'eau avant qu'un homme ne vienne accomplir à ses pieds une élastique danse de séduction faite de contorsions sophistiquées. La horde de costauds qui déferle ensuite sera moins clémentine avec elle. Car d'un coup son trésor désaltérant ne lui appartient plus: il vole de bras en bouche et devient l'enjeu du spectacle plus d'une heure durant. Rarement les thèmes de la sécheresse et de la bataille pour l'eau auront été aussi efficacement représentés que par cette troupe venue d'Afrique et dirigée par Kerfalla Bakala Camara, travaillant main dans la main avec le metteur en piste français Yann Ecauvre. Car, dans *Yé! (L'eau)* – traduction en langue sous-sou du précieux élément –, le Circus Baobab met le paquet, qu'il s'agisse de bouteilles compressées envoyées dans les airs comme de corps-

à-corps compacts ressemblant parfois à des mêlées de rugby...

Fondé à Conakry en 1998, dans le but d'émanciper de jeunes déshérités, le Circus Baobab vit aujourd'hui une sorte de renaissance. La troupe, cofondée, entre autres, par Pierrot Bidon (pionnier du cirque Archaos) et le directeur du Centre national d'art acrobatique de Guinée, s'était dispersée dans la nature en 2009. Ce renouveau participe aussi d'un retour aux racines: plus de scénographie spectaculaire (le baobab en teck d'autrefois) mais le sol comme seul appui, tel le sable des plages où les acrobates traditionnels se sont toujours entraînés.

Dix hommes et deux femmes en jeans délavés et tee-shirts en Lycra bleuté n'ont rien d'autre que leur corps pour tout dire. Leur puissance d'expression est impressionnante: ils défoncent les codes de l'acrobatie et s'accrochent parfois les uns les autres jusqu'à simuler la mort – ce qui pourrait choquer de très jeunes enfants. L'acrobatie leur est une manière natu-

Après quatorze ans d'absence, le Circus Baobab revient dans une forme éblouissante.

relle de déplacement. Alors qu'ils enchaînent leurs roulades à toute vitesse, en les syncopant de saltos à peine visibles à l'œil nu, ils dessinent presque un ruban en mouvement. Leurs pyramides humaines à trois niveaux se font et se défont comme s'ils les tricotaient puis les démailaient. Et de là-haut ils plongent toujours brutalement. Sur fond de pulsations intenses, ces acrobates se transforment aussi en breakers et krumpers, mélangeant tous ces styles d'aujourd'hui aux postures des danses d'Afrique de l'Ouest. Leur hargne trempée dans l'urgence, souvent mâtinée d'humour, est époustouflante.

– **Emmanuelle Boucher**

[1h10] Jusqu'au 5 mai, La Scala, Paris 10^e, tél.: 01 40 03 44 30; du 7 au 29 juillet, La Scala-Provence, Festival off, Avignon (84).

IRRÉSISTIBLE OFFENBACH

COMÉDIE
BRUNO DRUART ET PATRICK ANGINON

TEXT

Où l'on voit vivre, travailler, aimer, souffrir et rire le génial compositeur Jacques Offenbach (1819-1880) durant les dix dernières années de sa trépidante existence, moins facile depuis que Napoléon III n'est plus au pouvoir... De *La Belle Hélène* à *La Périchole*, ses œuvres phares sont derrière lui et son théâtre, acculé à la faillite. Mais le maître, malgré ses mélancolies, reste un insensé fantaisiste et loufoque compositeur. Dans cette comédie finement chantée, mise en scène par Anne Bourgeois, à l'humour bon enfant, on le voit continuer vaillamment son œuvre sur le plateau et dans les coulisses. Un « théâtre dans le théâtre » alertement incarné par une troupe haute en caractères et couleur. Y règnent l'éternelle maîtresse, la cantatrice Hortense Schneider (impériale Héloïse Wagner), la débutante qui n'a pas froid aux yeux (délicieuse Alexie Ribes) et une secrétaire insolente (piquante Claudine Barjol). Autour d'un Jean-Paul Farré (Offenbach) toujours pétaradant d'imprévisible folie, la soirée est gaiement rafraîchissante. – **F.P.**

[1h30] Théâtre de Passy, Paris 16^e, tél.: 01 82 28 56 40.

L'OBS

Mercredi : bonne adresse !

Ils sont treize. Deux filles et onze garçons. Treize jeunes acrobates et danseurs guinéens bondissants, pleins de vie, magnifiques, parmi lesquels un contorsionniste par moments à peine regardable tant ses distorsions semblent impossibles à un être humain normalement constitué. (Il fait pivoter sa tête à 360°, comme la petite fille possédée dans « l'Exorciste ».) Mais tous sont formidables et enchaînent les performances. Pas étonnant que ces enfants des rues de Conakry aient été finalistes de l'émission « La France a un incroyable talent » en décembre dernier. Intelligemment mis en scène par Yann Ecauvre, ce savant mélange de danses rituelles africaines, de hip-hop, de krump, de théâtre et de cirque met en joie les cœurs de tous âges.

Circus Baobab – Yé ! (L'eau). La Scala, Paris-10^e, 01-40-03-44-30, 21 heures. Jusqu'au

5 mai. > [Plus d'infos](#)

Le Point

Avec « Yé ! », la Guinée secoue le cirque contemporain

REPORTAGE. Les treize acrobates de Circus Baobab secouent la Scala de Paris. Les géniaux circassiens venus de Guinée y jouent « Yé ! » (L'eau) jusqu'au 10 juin.

Par Chris Huby

*Publié le 04/05/2023 à
19:37*



Depuis le mois d'avril, Circus Baobab propose au public parisien un spectacle hors norme qu'il n'est pas près d'oublier. Pendant une heure, des Guinéens de 18 à 32 ans effectuent une suite de numéros à base de pyramides humaines et de portés lancés, ponctués de danses millimétrées, avec comme trame de fond la problématique de l'eau alors que le plastique a envahi tout le pays. L'un des acrobates, Fodé Kaba Sylla dit Vichy, rappelle que c'est une mise en scène périlleuse. « Normalement on est quinze, mais deux d'entre nous se sont blessés à l'entraînement... Mais on a l'habitude, on est des durs, nous, on vient de la rue. »

Circus Baobab, déjà un beau parcours international

La troupe que l'on a découverte en finale 2022 de l'émission *La France a un Incroyable Talent* sur la chaîne de télévision M6 est déjà passée par le Maroc, l'Allemagne, la Belgique et va se retrouver bientôt en Suède, en Finlande ou au Brésil. Artistes en résidence dans les deux théâtres de la Scala, de Mélanie et Frédéric Biessy, ils seront également programmés au festival d'Avignon cet été. Un succès historique qui est le fruit d'un long travail de terrain. Le projet a effectivement vu le jour dès 1998 grâce au réalisateur de cinéma Laurent Chevallier aidé par le ministre guinéen de la Culture d'alors, Telivel Diallo. Cherchant à suivre un cirque itinérant pour le projet d'un film, ils ont monté ensemble le premier cirque acrobatique aérien d'Afrique, qui est devenu depuis un modèle pour tout le continent. « Notre but est de briller dans un certain nombre de pays d'Afrique, pour qu'on puisse dire que le cirque peut donner de l'avenir », explique Vichy.

Il y a environ dix ans, la deuxième génération de Circus Baobab s'est formée. Elle constitue aujourd'hui une véritable famille. « On voyage ensemble, on mange ensemble, on dort ensemble, on fait tout ensemble », confie Otto Fodé Camara, trapéziste au beau sourire. « Le metteur en scène Yann Ecauvre est venu nous voir en Guinée pour que l'on choisisse ensemble la thématique. On a réfléchi aux problèmes du pays, on a parlé de galère, de chômage, des soucis politiques, etc. On a choisi l'eau, car la Guinée est censée être le château d'eau de l'Afrique de l'Ouest mais comme dans beaucoup de pays, il y a une pénurie terrible en ce moment. »

Un chemin pas évident pour les jeunes circassiens

Sous forme associative, le cirque n'oublie pas son ambition initiale qui est de former des enfants défavorisés à devenir des artistes professionnels. « Tout a commencé dans les quartiers pauvres d'où l'on vient. Au début on se cachait pour répéter », explique Camara. « Ça n'a pas été facile à cause de la situation du pays, de nos familles et du manque de soutien. » Les enfants venus en grande majorité du quartier de Matam se réunissaient sur les plages de Conakry pour s'entraîner. Candela, dans le cirque depuis presque vingt ans, explique : « Je n'ai pas été à l'école. Les grands frères nous ont emmenés quand on était petit. Moi, j'ai commencé à 9 ans. J'ai bossé tous les jours, du matin au soir ! Et il m'a fallu plus de dix ans d'entraînement avant d'être confirmé et de pouvoir faire la tournée. ». Apolitiques, ils ont toutefois conscience que leur action d'insertion sociale auprès de la jeunesse du pays montre l'exemple. « Seul le travail paie, à ce que l'on dit. Le résultat c'est que je peux voyager et gagner de l'argent là où il y a en a beaucoup qui sont restés dans la misère. » ajoute-t-il.

Un défi pour les femmes

Pour les Guinéennes, c'est aussi un message envoyé. Car c'est encore plus dur pour les femmes, comme le confirme Aïcha Kaïta, l'une des deux acrobates féminines du spectacle. « Nos mères préféreraient nous garder à la maison. Les parents pensent d'abord qu'à cause du cirque, nous n'allons pas avoir d'enfants, alors que c'est une manière de s'extraire des difficultés sociales. » Le choix du prochain spectacle a été fait en ce sens et concernera les violences faites aux femmes avec l'excision comme sujet principal.

Pour Richard Djoudi, ancien enfant de la Ddass, devenu producteur de Circus Baobab, cette expérience particulière d'insertion sociale va pouvoir se diffuser en Europe. « En France, il y a

une énorme demande auprès de Circus Baobab pour accompagner des villes dans le cirque social et pour s'occuper des individus fragiles. ». L'amoureux du continent africain ajoute que « pour une fois, c'est un projet qui vient d'Afrique et qui va vers l'Europe... On a trop l'habitude que ça se passe dans l'autre sens, alors qu'il suffit d'être un tout petit curieux pour voir que l'Afrique a beaucoup à nous apprendre. Il est temps que ça soit un échange équilibré. »

Une histoire de transmission

Grâce à Circus Baobab, des écoles de cirque social sont en ce moment en train d'être montées un peu partout en France, les anciens artistes devenant à leur tour formateurs. Certains enseignent déjà à Marseille ou à Châtelleraut, la prochaine base à venir étant Paris. Ce qui compte, c'est la transmission, martèle Richard Djoudi. De plus, « la Guinée, politiquement, a une énorme carte à jouer à l'international avec Circus Baobab. C'est un modèle pour le pays car c'est la renaissance d'une véritable école des arts du cirque. Mais c'est aussi l'alphabétisation, l'apprentissage de l'hygiène et le travail du corps ainsi que tous les métiers connexes comme le son, la lumière, la régie, etc. »

En attendant, les premiers retours de Yé ! sont dithyrambiques. « On voit que le public est touché, un monsieur dans le public a pleuré l'autre jour. Les enfants aussi comprennent ce qu'on veut montrer, c'est important », explique Vichy, très satisfait. Cette remarque symbolise la belle philosophie du groupe. Candela souligne que « le cirque a changé notre existence. Oui, on gagne suffisamment d'argent pour soutenir nos familles et notre quartier en Guinée. Mais le plus important, c'est qu'il nous apporte de l'avenir. Le cirque est une passion qui m'a cultivé, qui m'a donné confiance en moi. Et de l'espoir. C'est une fierté. »

* *Yé, L'eau*, jusqu'au 10 juin à la Scala Paris et du 7 au 29 juillet à la Scala Provence.

Juin 2023

YE ! (L'EAU) - oh la la !



La troupe a 25 ans déjà. 25 ans qu'elle bat le pavé de Conakry, avec des artistes sans cesse renouvelés -enfants de la rue formés par des professionnels- ; mais la France l'a découverte dans l'émission *La France a un incroyable talent* où Circus Baobab s'est hissé jusqu'en finale, en décembre dernier. Les voilà sur scène et leur spectacle, *Yé* (qui signifie « l'eau » en soussou) est prodigieux. Onze gars, deux filles, âgés de 18 à 30 ans, jeans et tee-shirts de couleur. Ce sont des virtuoses de l'acrobatie (plus un contorsionniste ébouriffant, Amara Camara) mais ils ne se contentent pas d'aligner les prouesses sous un roulement de tambour. Leurs corps semblent pouvoir s'étirer, se distendre, s'empiler à l'infini. Ils excellent en pyramides humaines, portés, corps-à-corps, sauts, roulades, envolées haut, très haut. Dans un décor de bouteilles en plastique écrabouillées, l'eau passe de main en main, de bouche en bouche comme un incroyable sésame -Conakry en manque cruellement- qui provoque des joutes. Les numéros tiennent de la performance mais ne manquent ni d'humour, ni de malice, ce qui fait la joie du public, adultes et enfants, ensemble émerveillés.

Nedjma Van Egmond

Yé ! (l'eau), par Circus Baobab,

Théâtre la Scala, Paris, jusqu'au 10 juin.

Et à la Scala Provence, festival Off d'Avignon, du 7 au 29 juillet, 11h45.

PRESSE WEB



©Metlili.net

YÉ ! (L'EAU), LE SPECTACLE DE CIRCUS BAOBAB (LA FRANCE A UN INCROYABLE TALENT) À LA SCALA



Par Laura B. · Publié le 7 avril 2023 à 9h30

La compagnie de cirque contemporain Circus Baobab se produit à Paris avec son spectacle "Yé ! (L'eau)". Les finalistes de "La France a un Incroyable Talent" en 2022 sont à l'affiche de La Scala du 14 avril au 5 mai 2023.

La compagnie **Circus Baobab**, finaliste de **La France a un Incroyable Talent** en 2022, se produit à **Paris**. Elle est à l'affiche du [théâtre La Scala](#), le temps de 20 représentations, avec son [spectacle Yé ! \(L'eau\)](#), du **14 avril au 5 mai 2023**, soit pendant les vacances scolaires de printemps.

Circus Baobab ce sont 13 **danseurs** et **acrobates** originaires de Conakry, la capitale de la Guinée. 13 enfants des rues, aujourd'hui âgés de 18 à 30 ans, formés aux arts du **cirque**. Une troupe qui a participé à la 17ème saison de **La France a un Incroyable Talent**, fin 2022, émission où elle s'est hissée jusqu'en finale, remportée par le jeune pianiste Rayane.

Dans son nouveau **spectacle**, **Yé ! (L'eau)**, **Circus Baobab**, compagnie de **cirque contemporain** qui existe depuis 25 ans, raconte une histoire au fil de l'eau, denrée si précieuse et si rare, au gré de différents numéros **circassiens**. Main à main, portés acrobatiques, pyramides humaines aux hauteurs vertigineuses, **danses** de masques, mât chinois ou encore contorsion sont notamment au programme de ce **spectacle**. Un **spectacle** mis en scène par Yann Ecauvre, cofondateur du Cirque Inextremiste.

Toute La Culture.

CIRQUE



Circus Baobab : Eau Yé!

16 AVRIL 2023 | PAR [NICOLAS VILLODRE](#)

La Scala parisienne présente jusqu'au 5 mai 2023 le prodigieux spectacle Yé! (L'Eau! en langue soussou) donné par la troupe guinéenne du Cirque Baobab, ce qu'on peut voir de mieux en ce moment dans la capitale, du niveau des acrobates chinois jadis programmés par le cirque Phénix, pas si éloigné des shows contemporains de nos cousins canadiens.

Et du bonheur d'Arlequin

Ils sont treize à la douzaine, majoritairement du sexe anciennement dit fort – le quota féminin étant réduit à deux. Des artistes autant que des athlètes, de tout gabarit, ayant en commun leur origine guinéenne et leur ancien statut d'enfants de la rue, longtemps oubliés, insérés par des professionnels africains et français de haut niveau, rendus visibles par l'émission de M6, *La France a un incroyable talent*. Et, on est en droit de l'augurer, de plus en plus, en présentiel, en tournée dans l'hexagone et au-delà, suite à leur remarquable prestation à la Scala,.

L'argument de départ et le décor dépouillé du spectacle forment une parabole autour de l'eau, un peu comme ceux de la pièce *Agwa* de la Cie Käfig. Sujet brûlant d'actualité, surtout en Afrique noire, lié au réchauffement planétaire qui préoccupe les écologistes. De nombreuses bouteilles plastiques pour la plupart vidées de leur contenu jonchent l'arrière et l'avant-scène tandis qu'une source de lumière froide aveugle le spectateur par intermittence. La B.O. électro de Jeremy Manche est efficace,

à base de basses, de percussions et de thèmes rappelant le boogie-woogie. La chorégraphie martiale de Nedjma Benchaïb complète la remarquable mise en scène, ou plutôt "mise en cirque" de Kerfalla Bakala Camara.

Prouesses à satiété

Deux difficultés majeures sont ici résolues : celle de faire simple, en premier lieu, puisque le spectacle ne compte que sur les propres forces du poignet et du reste du corps des artistes?; celle de faire du neuf avec du vieux. Cela les performers savent faire, qui méritent tous d'être mentionnés : Bangoura Hamidou, Bangoura Momo, Camara Amara Den Wock, Camara Bangaly, Camara Ibrahima Sory, Camara Moussa, Camara Sekou, Keita Aïcha, Sylla Bangaly, Sylla Fode Kaba, Sylla M'Mahawa, Youla Mamadouba, Camara Facinet. Car le résultat dépasse nos espérances.

Les numéros circassiens les plus traditionnels sont plus que "revisités" : ils sont révolutionnés par une troupe bourrée de talent et d'énergie qui les enchaînent sans temps mort une heure durant. En particulier les disciplines que sont le "main à main", les portés, les pyramides humaines, les acrobaties de toute espèce et les contorsions grâce à un Valentin le désossé comme on n'en fait plus. Non seulement les élévations en forme de tours Eiffel faisant le grand écart ou les architectures éphémères transformant l'humain en pièce de Lego, mais aussi les chutes, brutales comme celles des cascadeurs de cinéma ou amorties par des bâches de pompier embourrées de bouteilles plastiques. Que d'eau, que de sauts, se dit-on après la routine finale.

Visuel : extrait du spectacle *Yé!* par le Baobab Circus © Metlili.net.

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Yé ! (L'eau), par Circus Baobab, mis en cirque par Yann Ecauvre, à la Scala Paris
Avr 16, 2023 | Commentaires fermés sur Yé ! (L'eau), par Circus Baobab, mis en cirque par Yann Ecauvre, à la Scala Paris



© Metili.net

fff article de **Hoël Le Corre**

Sous les yeux des spectateurs qui s'installent en salle, une scène jonchée de bouteilles d'eau vides. Au centre de la scène, une seule bouteille à demie remplie. Une femme entre, se penche, ramasse la bouteille et se délecte de son contenu. Soudain, apparaissent un à un ou en meute, d'autres personnes, toutes aussi désireuses d'avaler ne serait-ce qu'une gorgée de ce liquide source de vie. La situation est posée : l'eau est un bien rare et précieux, une ressource limitée et vitale. Et elle sera ici, tout au long du spectacle le moteur, la cause, l'enjeu de toutes les relations...

Ils sont 12 acrobates et danseurs originaires de Conakry en Guinée, 12 enfants de la rue formés aux arts de la scène par les meilleurs professionnels africains et français, 12 artistes de 18 à 30 ans qui ont été les grands finalistes de « La France a un incroyable talent » en décembre dernier. Leur nouveau spectacle, *Yé ! (L'eau)*, est une épopée spectaculaire qui leur permet de faire la preuve de leur virtuosité et de nous raconter une histoire, une histoire forte au fil de l'eau. Comme à son habitude, Circus Baobab allie habilement les expressions traditionnelles du cirque africain avec des influences contemporaines, dans un spectacle détonant, d'une énergie débordante où les corps sont aussi puissants que virevoltants. Entre danse hip-hop, cirque acrobatique et contorsionnisme, ces corps s'affranchissent de la pesanteur et des normes de comportements sociaux.

Au gré de leur quête pour une gorgée d'eau, les groupes se forment et se défont stratégiquement : tantôt chacun pour soi, tantôt s'alliant à plusieurs, ces assoiffés se livrent à des corps-à-corps qu'on croirait spontanés tant ils surgissent de partout, embrasant la scène dans des sortes de valse illustrant la violence des rapports humains quand la vie est soumise à une pression urgente. La menace peut venir de n'importe où, ce qui donne des tableaux haletants et surprenants.

Pourtant, *Yé !* nous rappelle aussi que face aux défis climatiques, l'individualisme n'est pas forcément la meilleure des solutions, et les pyramides humaines impressionnantes alternant avec des acrobaties aériennes à couper le souffle sont là pour nous inviter à transcender notre égoïsme instinctif et le transformer en force collective.

Tomber, s'élever, voler peut-être, *Yé !* raconte la capacité de l'Homme à insister, à recommencer, à inventer. La vitalité, la fougue, l'intensité de ces corps qui s'entrechoquent pour mieux s'assembler, nous appellent ENSEMBLE, à construire un futur qui prendra soin de la nature et des particularités de chacun.



© Metili.net



Circus Baobab « Yé ! (l'eau) » : force et virtuosité

Dernière mise à jour : il y a 17 minutes

« *l'humain africain dans tout ce qu'il a de force sans occulter la violence qui frappe aussi ce continent* » **Yann Ecauvre, metteur en scène.**

Le spectacle Yé ! L'eau de la compagnie Circus Baobab est une épopée spectaculaire qui met en scène l'importance vitale de l'eau, une ressource de plus en plus rare et précieuse.

Les 13 acrobates et danseurs, tous originaires de Conakry en Guinée, ont été formés aux arts de la scène par les meilleurs professionnels africains et français, et ont été les grands finalistes de l'émission *La France a un incroyable talent* en décembre dernier.

Le spectacle mêle acrobaties, danses et composition musicale aux influences urbaines pour raconter une histoire forte.

Les artistes excellent dans les disciplines ancestrales révisitées, telles que le main à main, les portés acrobatiques et les contorsions, et leur performance est rythmée et frénétique. La mise en piste de **Yann Ecauvre**, cofondateur du Cirque Inextremiste, casse les codes du cirque africain habituel.

Le spectacle est un hommage énergique au collectif et à l'inclusion sociale, et une invitation à réfléchir sur les grands défis environnementaux de notre temps. Avec ce thème de l'eau omniprésent, les artistes s'unissent pour aller plus haut et offrir une épopée spectaculaire et poignante sur l'importance vitale de l'eau.

Yé ! L'eau de Circus Baobab est un spectacle impressionnant et engagé qui ne laisse pas indifférent. Avis Foudart **FFF**

YÉ ! (L'EAU)

CIRCUS BAOBAB

Directeur artistique **Kerfalla Bakala Camara**

Metteur en cirque et compositeur

Yann Ecauvre

La troupe de 13 Acrobates – Danseurs

Bangoura Hamidou, Bangoura Momo, Camara Amara Den Wock, Camara Bangaly, Camara Ibrahima Sory, Camara Moussa, Camara Sekou, Keita Aïcha,

Sylla Bangaly, Sylla Fode Kaba, Sylla M'Mahawa, Youla Mamadouba, Camara Facinet

Intervenant acrobatique **Damien Drouin** Compositeur **Jeremy Manche**

Chorégraphe **Nedjma Benchaïb**

Costumière **Solène Capmas**

Création Lumière **Clément Bonnin**

Crédit photo [Metili.net](https://metili.net)

LA SCALA PARIS

Du 14 avril au 10 juin 2023 • Du mardi au samedi à 21h Le dimanche à 17h • Durée 1h

Le spectacle est programmé à La Scala Provence du 7 au 29 juillet



Yé ! - L'eau de Circus baobab (jusqu'au 10 juin à Paris et jusqu'au 29 juillet en Provence)

le 15/04/2023 au sein de la Scala Paris, 13 boulevard de Strasbourg 75010 Paris (du mardi au samedi à 21h et dimanche à 17h) - du 7 au 29 juillet à la Scala Provence

Mise en scène de Yann Ecauvre avec 13 acrobates et danseurs écrit par Kerfalla Bakala Camara

Au sol, une allée centrale. De part et d'autre, un tapis de bouteilles plastique compactées. Une femme entre sous les lumières de la scène : elle porte une bouteille dans laquelle un peu d'eau subsiste. Un homme l'observe apparemment avec défi. En arrive ensuite un autre, puis encore un autre jusqu'à ce qu'ils soient 13 sur le plateau. Voilà brièvement décrite la scène introductive de Yé (l'eau), le spectacle présenté en ce moment à la Scala par la troupe de Circus Baobab. Il sera beaucoup question de l'eau, au fil de ce festival ininterrompu d'acrobaties. En dehors des bouteilles susmentionnées, on assistera ainsi à des batailles successives pour la conquête du précieux liquide, des batailles prétextes à d'époustouflantes acrobaties, pyramides, et autres sauts périlleux.

Loin des riches costumes des cirques américains, ou de ceux traditionnels à la française, Circus Baobab propose une forme d'« arte povera ». Pas d'accessoires ni d'agrès ici, la seule richesse, ce sont ces treize artistes, onze hommes et deux femmes, et leur immense talent à présenter avec « fluidité » (normal !) une performance physique et artistique réunissant presque sans interruption l'ensemble de la troupe sur le plateau.

L'œil n'est pas assez rapide pour balayer tout ce qui se déroule sur la scène de la Scala : une pyramide humaine se forme, des artistes jugés sur les épaules de leurs camarades finissent par former d'impressionnantes figures dont on ne regarde que le sommet, un corps bondit comme inanimé pour aboutir dans un filet tapissé (à nouveau) de bouteilles, un impressionnant contorsionniste tord son corps en tous sens provoquant les cris mi effrayés- mi enthousiasmés du public.

Et peu à peu, avec finesse, la métaphore se tisse, celle de la rareté de la ressource aquatique. Loin des gros sabots de beaucoup de production qui défendent actuellement sur scène l'idée d'un théâtre de sensibilisation aux enjeux écologistes et humains, Yé brosse à petites touches le tableau d'une humanité soudée mais inquiète. Le fonds rejoint d'ailleurs la forme dans l'essence même de la troupe : fondée en 1998 à Conakry, en Guinée, la compagnie réunit des artistes de l'ouest de l'Afrique fédérant toutes sortes de talents.

Elle propose ici un spectacle non dénué d'humour, reprenant les techniques circassiennes en les mêlant de traditions africaines, de hip-hop et d'un éclairage qui insufflent un rythme soutenu qui portent le public. Circus Baobab réunit une troupe d'artistes superbes, engagés et totalement solidaires. Elle nous offre une prestation magnifique et totalement enthousiasmante dont le sens n'est pas absent. Et ça fait un bien fou !

Eric Dotter

« Yé ! (L'eau) »

Les sauts périlleux insensés d'anciens enfants de la rue guinéens devenus des acrobates virtuoses

21 avril 2023



Finaliste remarqué de « La France a un incroyable talent », le Circus Baobab qui a désormais 25 ans d'existence, se pose au théâtre de La Scala. Treize acrobates et danseurs de 18 à 30 ans, formés par les plus grands professionnels africains et français, nous racontent à quel point l'eau est une ressource aussi rare que précieuse. Partir à sa recherche, se battre pour la conquérir, à coups de bouteilles en plastique parfois, s'entraider, tout va devenir occasion pour ces virtuoses de se lancer dans des combats et surtout des cascades improbables. L'histoire offre aussi des moments d'humour comme celui où tous semblent regarder un match de foot sur une télévision dont l'alimentation s'éteint quand le danseur de hip-hop, auquel personne ne prêtait jusque là attention, s'arrête de danser. Alors que personne ne le regardait l'effet de son arrêt provoque des réactions violentes !

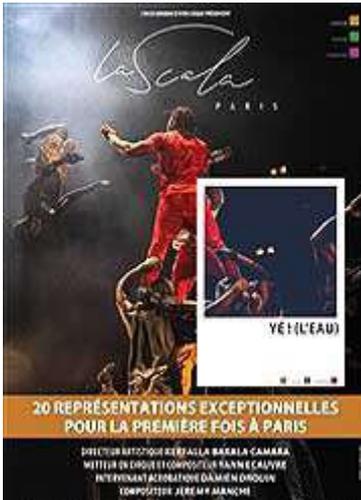
Pyramides humaines à trois voire quatre hauteurs, chutes vertigineuses où il y a toujours quelqu'un pour rattraper l'autre, enchaînements rapides et continus de dizaines de sauts périlleux, doubles, triples, quadruples et plus encore où les deux filles ne sont pas en reste. Un contorsionniste se plie et se déplie au point qu'on ne sait plus où sont ses jambes, ses bras, sa poitrine. Tous nous disent la capacité des hommes à résister, à recommencer et à inventer. Le spectacle est magnifique et on l'admire d'autant plus que la formation de nouveaux artistes continue grâce à l'action du Circus Baobab auprès des enfants des rues de Conakry.

La beauté des corps, la force, la puissance, l'énergie, la précision des enchaînements suscitent l'admiration de tous, petits et grands.

Micheline Rousselet

Jusqu'au 10 juin à La Scala, 13 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris – du mardi au samedi à 21h, les dimanches à 17h – Réservations : 01 40 03 44 30 ou lascalaparis.fr – Festival Off d'Avignon du 7 au 29 juillet à La Scala-Provence

CIRCUS BAOBAB - YÉ ! (L'EAU)
La Scala (Paris) avril 2023



Spectacle circassien de Kerfalla Bakala Camara, mise en scène de Yann Ecauvre, avec une troupe de 13 acrobates.

Quand une simple bouteille d'eau peut donner lieu à des affrontements denses et violents... "**Yé ! (L'eau)**" par le **Circus Baobab** raconte une histoire où l'eau vient à manquer.

Les treize acrobates-danseurs originaires de Conakry en Guinée : **Bangoura Hamidou, Bangoura Momo, Camara Amara Den Wock, Camara Bangaly, Camara Ibrahima Sory, Camara Moussa, Camara Sekou, Keita Aïcha, Sylla Bangaly, Sylla Fode Kaba, Sylla M'Mahawa, Youla Mamadouba** et **Camara Facinet** : des enfants de la rue formée aux arts du cirque par cette troupe qui existe depuis

1998, présentent ici des figures acrobatiques jamais réalisées.

Sur un rythme effréné les prouesses se succèdent. Pieds nus, les formidables artistes proposent des pyramides ou des catapultes humaines, du mât chinois... Le tout, inspiré des traditions ancestrales guinéennes, alors qu'une musique angoissante signée **Jeremy Manche** soutient la tension permanente.

La mise en scène de **Yann Ecauvre** ne laisse pas au spectateur le moindre répit dans ce show d'une précision redoutable, d'une puissance absolue et d'une débauche d'énergie impressionnante. Au delà de la performance, le spectacle donne à réfléchir sur les questions environnementales majeures.

"Yé! (L'eau)" aux prodigieux tableaux d'une sombre beauté raconte avec humour la violence de la rue, la force du collectif et l'importance de cette chose dont on a oublié, chez nous, qu'elle pouvait être aussi précieuse : l'eau.

Un spectacle étourdissant d'une énergie folle.

«Yé ! L'eau» à La Scala Paris



Le Sun 23/04/2023 - 19:05

- Les grands finalistes de La France a un incroyable talent 2022 investissent la scène de La Scala Paris et proposent un spectacle des arts de la scène mêlant danses traditionnelles, hip-hop, théâtre et cirque contemporain
- Leur nouveau spectacle, « Yé ! L'eau », est une épopée spectaculaire qui leur permet de faire la preuve de leur virtuosité et de nous raconter une histoire

La Scala Paris,13, boulevard de Strasbourg, Paris 10e - Du vendredi 14 avril au vendredi 5 mai 2023

Pour plus d'informations

Ils sont 13, 13 acrobates et danseurs originaires de Conakry, en Guinée, 13 enfants de la rue formés aux arts de la scène par les meilleurs professionnels africains et français, 13 artistes de 18 à 30 ans qui ont été les grands finalistes de « La France a un incroyable talent » en décembre dernier.

Leur nouveau spectacle, « Yé ! L'eau », est une épopée spectaculaire qui leur permet de faire la preuve de leur virtuosité et de nous raconter une histoire, une histoire forte au fil de l'eau, cette ressource aussi rare que précieuse dont la conquête est indispensable à la vie, à une vie meilleure.

« Yé ! L'eau » dit la capacité de l'homme à insister, à recommencer, à inventer. Et si les recoins d'un monde en ruine devenaient le décor d'une renaissance ? Une autre fin du monde est possible.

critiquetheatreclau.com

Le théâtre sert à nous orienter, et c'est pourquoi , quand on en a compris l'usage, on ne peut plus se passer de cette boussole. Alain Badiou

YÉ ! (L'EAU en soussou) CIRCUS BAOBAB

24 Avril 2023



© Metlili.ne

Magnifique, Puissant, Époustouflant.

« Le Circus Baobab est issu d'une idée de Laurent Chevallier, réalisateur de cinéma , en 1998, il rêve de filmer une troupe de saltimbanques itinérants africains or il n'y a point de cirque en Guinée. Avec le soutien de Teliel Diallo alors ministre guinéen de la Culture , l'idée de créer la première troupe de circassiens acrobatiques aériens d'Afrique prend naissance.Circus Baobab est né, filles et garçons âgés de 15 à 25 ans, danseurs, percussionnistes et acrobates travaillent avec Pierrot Bidon et des chorégraphes guinéens sur un thème inspiré d'une ancienne légende de l'ethnie bambara : La légende du singe Tambourinaire. (Leur premier spectacle) » Ce projet forment aussi les jeunes musiciens guinéens, les spectacles sont accompagnés de balafon, djembé , doundounba...

Cette magnifique troupe est issue des jeunes gens de la rue qui ont été entraînés dans des hangars désaffectés et des maisons de quartier à Conakry, pour apprendre et découvrir l'acrobatie, la voltige, le contorsionnisme.



© Metlili.net

Pour beaucoup, la passion naît, ils s'acharnent au travail et deviennent de fabuleux artistes qui nous enchantent et nous émerveillent par leur talent et la précision de leur gestuelle.

Les corps se superposent, s'escaladent, construisent des pyramides humaines vertigineuses puis s'éclatent, se séparent et chutent en élaborant des triples, quadruples et multiples sauts périlleux. C'est fabuleux.

Sur scène, l'eau est un vecteur social mais aussi une source de conflit et de questionnements. Nos 13 acrobates-danseurs vont évoluer sur un plateau jonché de bouteilles d'eau pour la plupart vides et écrasées. Un symbole important de nos jours.

L'eau est un sujet préoccupant pour la planète et d'autant plus pour les habitants de Conakry où la population manque actuellement d'eau potable alors que la Guinée était considérée comme le « château d'eau de l'Afrique Occidentale »....

C'est autour de messages forts qui concernent le peuple guinéen que les acrobates danseurs de Circus baobab se réunissent pour nous faire frémir et nous éblouir.



© Metlili.net

La chorégraphie de Nedjma Benchaïb est d'une remarquable esthétique. Les corps donnent naissance à des figures géométriques qui s'étirent, se fondent, se séparent avec élégance et harmonie.

La mise en scène est orchestré avec la plus grande minutie, on perçoit la discipline sévère et intransigeante des ballets africains Guinéens. Ceci permet de nous offrir un spectacle prodigieux et exceptionnel.

Les musiques électro de Jeremy Manche et les créations lumières de Clément Bonnin intensifient les émotions.

Les acrobates-dansers Bangoura Hamidou, Bangoura Momo, Camara Amara Den Wock, Camara Bangaly, Camara Ibrahima Sory, Camara Moussa, Camara Sekou, Keita Aïcha, Sylla Bangaly, Sylla Fode Kaba, Sylla M'Mahawa, Youla Mamadouba, Camara Facinet, pleins d'énergie, d'enthousiasme et de grand talent, nous époustoufflent, nous réjouissent et nous inondent de bonheur.

Grand merci à tous

Claudine Arrazat

Directeur artistique Kerfalla Bakala Camara / Metteur en cirque et compositeur Yann Ecauvre / Intervenant acrobatique Damien Drouin / Compositeur Jeremy Manche / Chorégraphe Nedjma Benchaïb / Costumière Solène Capmas / Création Lumière Clément Bonnin / Régisseur Général Christophe Lachèvre / Producteur Richard Djoudi / Diffusion Camille Zunino, Temal

Production : Circus Baobab et R'en Cirque

Soutiens en résidence : Le Cheptel Aleïkoum, Saint Agil ; Nickel Chrome, Martigues ; Le Pôle, Scène conventionnée, La Saison Cirque Méditerranée ; Centre Culturel Franco-Guinéen

Soutien à la création : Cirque Inextremiste

Coproduction : Centre Culturel Franco-Guinéen avec l'aide de l'Institut Français et de l'Agence Française de Développement dans le cadre du programme accès Culture ; Le Palc, Pôle National du Cirque de Châlons-enChampagne ; Ville de Valbonne ; Accueilli au Festival des 7 Collines 2021, Saint Etienne ; L'Azimut – Antony/ChâtenayMalabry, Pôle National Cirque en Ile-de- France ; Archaos, Pôle National Cirque de Marseille

**Du 14 avril au 10 juin 2023 Du mardi au samedi à 21h Le dimanche à 17h
Relâche dimanche 16 avril Durée 1 heure GRANDE SALLE Scalla Paris
du 7 au 29 juillet à la Scala Provence. Avignon**

COUP DE THÉÂTRE

YÉ ! (L'EAU) – LA SCALA PARIS

PUBLIÉ LE 24 AVRIL 2023 PAR [COUP DE THÉÂTRE !](#)



♥♥♥♥ C'est une histoire d'eau menée tambour battant par une jeune troupe guinéenne, bourrée de talent et dotée d'une énergie contagieuse (finaliste de « La France a un incroyable talent », en décembre 2022). Pendant une heure, les treize acrobates et danseurs (dont deux femmes) de Circus Baobab vont nous la conter avec toute l'expressivité de leurs corps.

L'eau, cette denrée si rare et si précieuse en Afrique (et bientôt sur tous les continents !), est l'objet de toutes les convoitises et provoque tour à tour des alliances, des bagarres plus ou moins violentes pour s'en procurer. Des cadavres de bouteilles en plastique jonchent le sol de la scène comme pour mieux l'illustrer. Au milieu de ce cimetière de bouteilles, les membres de Circus Baobab vont se défier pour obtenir une gorgée du précieux liquide, s'affronter (dans des corps-à-corps qui évoquent les combats de rue), mais aussi se regrouper pour aller toujours plus loin, toujours plus haut.

Sur une musique urbaine très rythmée se succèdent des numéros d'une virtuosité à couper le souffle : acrobaties bien sûr, mais aussi numéro de contorsion, krump... les membres de Circus Baobab conjuguent avec talent toutes les formes d'expression du cirque traditionnel et contemporain. On est frappé par la force et la cohésion du collectif, que ce soit pour composer une pyramide humaine, faire des sauts avec des rebonds incroyables ou bien se laisser tomber dans le vide pour être rattrapé in extremis par les autres acrobates. Comme s'ils voulaient nous dire, finalement, à travers leurs exploits physiques : regardez comme on est plus forts à plusieurs, comme tout est possible quand on s'unit...

Avis aux personnes sensibles : une scène aux effets stroboscopiques (pour dénoncer notre monde actuel ?) un peu pénible. Mais ce que démontre avant tout Circus Baobab à travers ce spectacle, c'est la puissance de l'énergie humaine, de l'énergie collective quand elle est mise au service de tous. Un beau message, véhiculé à travers un spectacle enthousiasmant.

Le billet de Véronique

YÉ ! (L'EAU)

La Scala Paris

13, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris
Jusqu'au 10 juin 2023
La Scala Provence, du 7 au 29 juillet
Crédits photo : Metlili.net



CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

YÉ ! (L'EAU)

Chorégraphie : Nedjma Benchaïb

Mise en scène

Yann Ecauvre

Avec

Bangoura Hamidou, Bangoura Momo, Camara Amara Den Wock, Camara Bangaly, Camara Ibrahima Sory, Camara Moussa, Camara Sekou, Keita Aïcha, Sylla Bangaly, Sylla Fode Kaba, Sylla M'Mahawa, Youla Mamadouba, Camara Facinet.

INFOS & RÉSERVATION

La Scala

13 bd de Strasbourg

75010

PARIS

01 40 03 44 30

<http://www.Lascala-paris.com>

Jusqu'au 5 mai 2023 Du mardi au samedi à 21h dimanche à 17h

Programmation à La Scala Provence du 7 au 29 juillet

ANNE-CLAUDE AMBROISE-RENDU

Le 24 avril 2023

Retrouver également les chroniques **TOUJOURS À L'AFFICHE** dans cette même rubrique

- THÈME
- POINTS FORTS
- QUELQUES RÉSERVES
- ENCORE UN MOT...
- L'AUTEUR

THÈME

- Neuf garçons et deux filles dessinent avec leur corps les contours d'un drame. Les portés acrobatiques, les contorsions de l'un, les bonds et les envols des autres, les pyramides humaines vertigineuses d'où émergent des corps, les corps-à-corps obstinés de tous, dessinent un espace de conflit et pourtant plein d'une vitalité parfois joyeuse.

- Tout ceci conte à rythme haletant une épopée contemporaine et quasi apocalyptique : celle dans laquelle d'incroyables tensions naissent de la maîtrise et d'un accès de plus en plus difficile à l'eau, cette ressource vitale.
- Les dizaines de bouteilles en plastique vides qui encadrent la scène et avec lesquelles les acrobates jouent suggèrent les dégradations environnementales. Yé signifie l'eau en Soussou, une eau convoitée, disputée et partagée.

POINTS FORTS

- Le spectacle est construit autour d'un vrai fil rouge qui, par la grâce d'une mise en scène étudiée, le distingue des "numéros" de cirque habituels se succédant sans lien entre eux.
- Le décor est minimaliste, la chorégraphie impeccable, sans fioriture inutile sur une bande son parfaitement adaptée : toute l'attention est happée par la vertigineuse énergie déployée sur scène.
- Mais au-delà de la performance que représentent ces acrobaties sans filet, ce spectacle est un hommage saisissant et inventif à la force qui naît de l'engagement collectif : les chutes savamment orchestrées, les portés, les envois, tout ceci n'est possible que parce qu'une confiance absolue règne entre ces circassiens qui, unis, vont plus haut, plus vite, plus fort. • L'espoir qui parcourt le spectacle réside dans cette dynamique que l'engagement des uns au service de tous permet. A ce prix, la renaissance est possible.
- C'est aussi un spectacle où le spectateur souffre pendant quelques minutes, submergé par la puissance d'un éclairage qui, sans autre précaution et sans mot, lui rappelle que, là où il est, il n'est pas pour rien dans la raréfaction des ressources vitales de la planète.

QUELQUES RÉSERVES

Aucune.

ENCORE UN MOT...

Ces treize artistes de 18 à 30 ans ont été les grands finalistes de l'émission *La France a un incroyable talent* en novembre dernier, qui a ainsi salué la réussite de ce mélange entre la puissance des danses traditionnelles, une scénographie nourrie par l'art de la rue et la virtuosité et la poésie du nouveau cirque.

L'AUTEUR

- Compagnie circassienne créée en 1998 à Conakry, issue du Centre National d'Art Acrobatique de Guinée, *Circus Baobab* rajeuni et transformé est de retour en France avec un nouveau spectacle créé en mars 2022. Il a commencé sa tournée par Le Havre.
- Le spectacle et la compagnie sont doublement sociaux : d'une part en évoquant avec ce nouvel opus les difficultés qui frappent un pays qui certes est le château d'eau de l'Afrique de l'Ouest, mais dans lequel les habitants de la capitale manquent d'eau ; d'autre part, parce que se voulant outil d'inclusion sociale, le *Baobab circus* contribue à financer la construction d'un centre d'art acrobatique à Conakry.



ATLANTI-CULTURE

Yé ! (L'eau) de Yann Ecauvre : La guerre de l'eau a commencé

Découvrez le spectacle Yé ! (L'eau) de Yann Ecauvre, au théâtre de La Scala, 13 bd de Strasbourg, à Paris.

Notre recommandation :

5/5

Thème

- Neuf garçons et deux filles dessinent avec leur corps les contours d'un drame. Les portés acrobatiques, les contorsions de l'un, les bonds et les envols des autres, les pyramides humaines vertigineuses d'où émergent des corps, les corps-à-corps obstinés de tous, dessinent un espace de conflit et pourtant plein d'une vitalité parfois joyeuse.
- Tout ceci conte à rythme haletant une épopée contemporaine et quasi apocalyptique : celle dans laquelle d'incroyables tensions naissent de la maîtrise et d'un accès de plus en plus difficile à l'eau, cette ressource vitale.
- Les dizaines de bouteilles en plastique vides qui encadrent la scène et avec lesquelles les acrobates jouent suggèrent les dégradations environnementales. Yé signifie l'eau en Soussou, une eau convoitée, disputée et partagée.

Points forts

- Le spectacle est construit autour d'un vrai fil rouge qui, par la grâce d'une mise en scène étudiée, le distingue des "numéros" de cirque habituels se succédant sans lien entre eux.
- Le décor est minimaliste, la chorégraphie impeccable, sans fioriture inutile sur une bande son parfaitement adaptée : toute l'attention est happée par la vertigineuse énergie déployée sur scène.
- Mais au-delà de la performance que représentent ces acrobaties sans filet, ce spectacle est un hommage saisissant et inventif à la force qui naît de l'engagement collectif : les chutes savamment orchestrées, les portés, les envols, tout ceci n'est possible que parce qu'une confiance absolue règne entre ces circassiens qui, unis, vont plus haut, plus vite, plus fort. • L'espoir qui parcourt le spectacle réside dans cette dynamique que l'engagement des uns au service de tous permet. A ce prix, la renaissance est possible.
- C'est aussi un spectacle où le spectateur souffre pendant quelques minutes, submergé par la puissance d'un éclairage qui, sans autre précaution et sans mot, lui rappelle que, là où il est, il n'est pas pour rien dans la raréfaction des ressources vitales de la planète.

Quelques réserves

Aucune.

Encore un mot...

Ces treize artistes de 18 à 30 ans ont été les grands finalistes de l'émission La France a un incroyable talent en novembre dernier, qui a ainsi salué la réussite de ce mélange entre la puissance des danses traditionnelles, une scénographie nourrie par l'art de la rue et la virtuosité et la poésie du nouveau cirque.

L'auteur

- Compagnie circassienne créée en 1998 à Conakry, issue du Centre National d'Art Acrobatique de Guinée, Circus Baobab rajeuni et transformé est de retour en France avec un nouveau spectacle créé en mars 2022. Il a commencé sa tournée par Le Havre.
- Le spectacle et la compagnie sont doublement sociaux : d'une part en évoquant avec ce nouvel opus les difficultés qui frappent un pays qui certes est le château d'eau de l'Afrique de l'Ouest, mais dans lequel les habitants de la capitale manquent d'eau ; d'autre part, parce que se voulant outil d'inclusion sociale, le Baobab circus contribue à financer la construction d'un centre d'art acrobatique à Conakry.

Infos de réservations

Le spectacle se donne à Paris, au théâtre de la Scala, 13 bd de Strasbourg, jusqu'au 5 mai 2023, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 17h. Programmation à la Scala Provence du 7 au 29 juillet.

Tél. : 01 40 03 44 30

<http://www.Lascalaparis.com>

Théâtre du blog

Yé ! (l'eau), par le Circus Baobab, mise en scène de Yan Ecauvre

Posté dans 25 avril, 2023 dans [actualites](#).

Yé ! (l'eau), par le Circus Baobab, mise en scène de Yan Ecauvre

Une compagnie créée en 1998 à Conakry. Avec, à l'origine, un film de Laurent Chevallier. Une rencontre inédite entre la culture guinéenne et les techniques éprouvées du cirque occidental, avec en particulier l'aide de Pierrot Bidon qui a codirigé le fameux Archaos en 1987 avec Guy Carrara, un cirque très novateur, labellisé en 2012 Pôle national Cirque par le ministère de la Culture.

Aujourd'hui, Circus Baobab a déjà une longue histoire et il est venu dès 2001 en Europe puis s'est dispersé huit ans plus tard; aujourd'hui, il renait grâce à Kerfalla Bakala Camara, un de ses anciens acrobates qui en est le nouveau directeur. Circus Baobab a aussi un but social. Sous la conduite des plus anciens, ces jeunes acrobates se sont entraînés au début, sur les plages de Conakry, et ensuite un peu partout, et ont fini par intégrer cette compagnie.



© x

Ils sont venus plusieurs fois en Europe et en France. Le spectacle, parfaitement rodé, est d'une grande précision et en même temps, ce qui n'est pas incompatible, d'une rare poésie. En avant et en arrière d'un plateau rembourré (cela vaut mieux!), des centaines de bouteilles en plastiques écrasées et une seule à moitié pleine au milieu. Pour signifier l'importance de ce bien si convoité aujourd'hui en Afrique et particulièrement en Guinée: l'eau indispensable au quotidien et le plastique sous toutes ses formes polyester comme polystyrène, etc. qui a envahi ce continent il y a quelque soixante ans. Utile mais peu recyclable et

devenu un fléau omniprésent dans les rues, le ciel, la brousse... Un thème prétexte à un ensemble de chants, danses et acrobaties exceptionnelles où il y a une grande solidarité entre ces treize acrobates de dix-huit à trente deux ans, dont Amara Camara, un contorsionniste tout à fait étonnant.

En une heure, c'est un festival de portés, corps-à corps, roulés boulés, pyramides humaines avec, en haut, deux jeunes femmes: Aïcha Keïta et M'mahawa Sylla, propulsées en l'air par leurs camarades avec une précision remarquable, avant de faire quelques sauts périlleux impressionnants et de retomber au sol. Le tout dans un enchaînement permanent et sans aucune pause.

Il y a aussi Fodé Kaba Sylla qui se lance parfois dans de remarquables breakdance... Coté bémols: il faudrait revoir la fin qui flotte un peu, des fumigènes qui n'ont rien à faire là et un éclairage (passager) de lumière stroboscopique blanche face public qui fait mal aux yeux. Mais sinon, quel régal!

La Guinée peut être fière d'avoir un tel Baobab Circus et dans une Scala pleine, le public enthousiaste dont beaucoup d'enfants a très longuement applaudi ces artistes virtuoses qui appartiendront vite à la légende circassienne. Actuellement, il y a peu de spectacles de haut niveau comme celui-ci. Il y a prolongations, ne le ratez donc surtout pas.

Philippe du Vignal

Jusqu'au 10 juin, La Scala, 13 boulevard de Strasbourg, Paris (X ème). T. : 01 40 03 44 30.

Toute La Culture.

CIRQUE



Circus Baobab – Yé ! (L'eau)

02 MAY 2023 | PAR [DAVID ROFÉ-SARFATI](#)

Ils furent les grands finalistes de La France a un incroyable talent 2022. La Scala Paris les programme en attendant l'été. C'est une perfusion de joie et d'optimisme.

Ils viennent de Conakry (Guinée)

Ils sont 13, 13 acrobates et danseurs originaires de Conakry, en Guinée, 13 enfants de la rue formés aux arts de la scène par les meilleurs professionnels africains et français, 13 artistes de 18 à 30 ans. Leur nouveau spectacle, « Yé ! L'eau », enchaîne les acrobaties incroyables. Leur virtuosité, et on l'imagine, leur immense travail de création et de répétition, se sont mis au service d'une histoire d'eau, ressource aussi rare que précieuse dont la conquête est indispensable à la vie, à une vie meilleure.

Circus Baobab si proche de nous

« Yé ! L'eau » raconte cette capacité qu'ont les hommes à insister, à recommencer, à inventer. Les performances sur scène sont magiques, chaque danseur époustoufle d'expertise. Le plaisir du spectateur réside aussi dans l'harmonie de la troupe qui parfois semble un seul organe au service de notre émerveillement. Revient à nous une âme d'enfant joyeuse et optimiste. Le spectacle formidable, si proche de nous, aux accents écolo et inclusif, est à voir en famille.



Commençons cet article par la fin. Le début viendra plus tard. La fin d'un spectacle engagé, porté par Circus Baobab, collectif d'artistes de cirque de Guinée, qui embrase actuellement la SCALA Paris. Cette symbiose finale, entre 13 artistes authentiques et leur public, est sans chichis mais tellement généreuse. Les artistes évoquent, les yeux brillants, leur fierté de faire du Cirque un pouvoir de pédagogie dans leur pays d'origine. Les mots résonnent et atteignent le public en plein cœur. C'est de l'espoir à l'état pur et d'une humilité bluffante, alors que la qualité de ce qu'ils viennent de présenter pourrait légitimement les mettre sur un piédestal. Mais venons-en au début désormais. Dans l'écrin de la SCALA Paris, Circus Baobab évolue sur une longue piste épurée jonchée de plastique, allégorie parfaite d'une jungle urbaine où chaque goutte d'eau se révèle un diamant. Un gang de talents qui, sous des airs de combattants, révèle une tendresse folle dans des routines cirques présentées avec énergie. Le spectacle a un goût de « fight », de franche vengeance et une bestialité parfois déstabilisante. Mais il y a derrière cela l'expression parfaite d'une jeunesse prête à tout pour exister, éclore et se faire entendre. Les attitudes portent à elles seules une dramaturgie terriblement contemporaine, et donnent aux figures acrobatiques la dimension plus que parfaite que nous pouvons en attendre. Les gorgées d'eau présentées comme une potion de force, qui mettent les corps en transe et sacrent « rois » et « reines » les artistes à tour de rôle. Les pyramides humaines s'enchaînent sans être pyramidales pour autant. Le travail chorégraphique est réussi et les techniques de cirque sont admirables. Il faut également souligner le talent d'un contorsionniste qui fait à lui seul un show dans le show. Au moment où nous terminons l'article, nous prenons un instant pour flâner sur le web. Et nous découvrons le pot aux roses : des critiques unanimes à leur égard, leur finale d'un télé crochet, une programmation qui se prolonge... En bref, une avalanche de signaux de réussite totalement méritée. À voir sans hésiter !

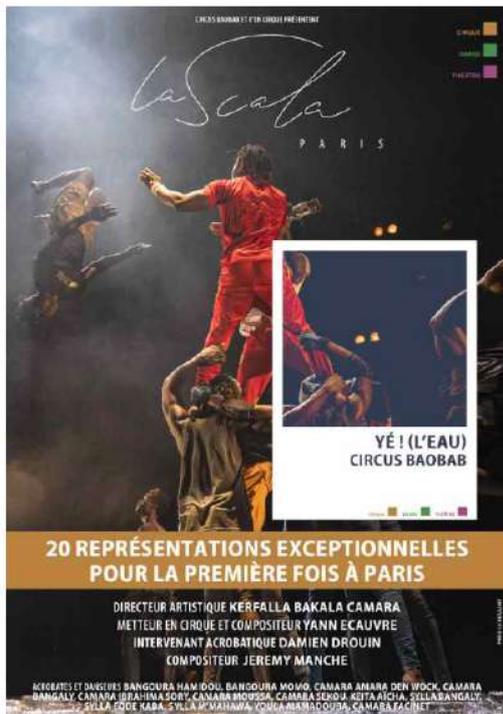
Yé ! – SCALA Paris jusqu'au 10 juin



📍 J'ai connu le Circus Baobab en 1998. J'habitais à Conakry, en Guinée. C'était leur premier spectacle !

🌟 Du haut de mes 8 ans, j'ai été chamboulée par ces acrobates de haute voltige. Sans artifice et en plein air, ils s'envoyaient en l'air pour mieux toucher les étoiles. 25 ans plus tard, j'ai une émotion toute particulière à revoir ces athlètes extraordinaires dans la salle noire de la Scala. C'est un spectacle de corps, de cascades, de sauts périlleux.

💧 Oui, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts...



YÉ ! (L'EAU)
La Scala (Xe)



DMPVD : DES MOTS POUR VOUS DIRE

Critiques de théâtre, spectacles, sorties, littérature

Yé ! (L'EAU), Circus Baobab à La Scala

LE 3 MAI 2023 PAR DMPVD DES MOTS POUR VOUS DIRE DANS RÉDIGÉ PAR CAROLE RAMPAL, SORTIES, SPECTACLES, SUR LES PLANCHES, THÉÂTRE



Dans les quartiers situés en hauteur de Wanidara, Cosa, Bambéto..., l'eau est une denrée rare et les Guinéens peinent à s'approvisionner.

Sur le sol de la Grande Salle de la Scala, des bouteilles de plastique vides jonchent le sol. Au milieu d'elles, dans un fracas étourdissant, 13 artistes issus du Centre national d'art acrobatique de Guinée illustrent, à travers des tableaux qui se succèdent, ces scènes où chacun court pour sa survie après Yé, « l'eau convoitée ».

Ces jeunes artistes de 18 à 30 ans – grands finalistes de La France a un incroyable talent – évoluent sans filet sous les yeux ébahis des spectateurs : pyramides humaines, corps-à-corps, portés acrobatiques, main à main, contorsions, danse...

Dans un esprit collectif, et l'énergie joyeuse de leur jeunesse, ils invitent le spectateur à s'associer à eux et à pendre conscience de ce problème vital qui touche déjà 700 millions aux quatre coins de la planète.

Jolie performance.

Carole Rampal



La Scala

13 boulevard de Strasbourg

75010 Paris

Grande salle

Du 3 mai au 10 juin 2023

Du mardi au samedi 21h

Le dimanche à 17 h

Directeur artistique : **Kerfalla Bakala Camara**

Metteur en cirque et compositeur : **Yann Ecauvre**

Intervenant acrobatique : **Damien Drouin**

Compositeur : **Jeremy Manche**

Chorégraphe : **Nedjma Benchaïb**

Costumière : **Solène Capmas**

Création Lumière : **Clément Bonnin**

Régisseur général : **Christophe Lachèvre**

Producteur : **Richard Djoudi**

Diffusion et Production : **Camille Zunino**

La troupe de 13 Acrobates – Danseurs : **Bangoura Hamidou, Bangoura Momo, Camara Amara Den Wock, Camara Bangaly, Camara Ibrahima Sory, Camara Moussa, Camara Sekou, Keita Aïcha, Sylla Bangaly, Sylla Fode Kaba, Sylla M'Mahawa, Youla Mamadouba, Camara Facinet**

“ Artiphil’

Circus Baobab - Yé ! (l'eau)

Au sol, des bouteilles de plastique écrasées, une seule tient debout, remplie d'eau. 13 acrobates et danseurs africains s'élancent alors sur scène et commencent un combat qui oscille au fil du spectacle entre lutte et alliance pour s'emparer de la précieuse ressource. Six tableaux propulsent les artistes dans les airs, les font danser sur du hip-hop ou sur des airs traditionnels. Pyramides humaines, contorsions, danses et saltos, l'énergie joyeuse de la troupe embarque la salle malgré la gravité d'un sujet qu'ils connaissent bien, car originaires de **Conakry**, en **Guinée**, ces acrobates exceptionnels sont installés dans une ville qui manque cruellement d'eau. **Circus Baobab**, c'est aussi un projet social qui accueille et forme des jeunes qui n'ont pas la chance d'aller à l'école. Ce contexte donne un supplément d'âme au spectacle dont la virtuosité et la vitalité sont sa marque de fabrique. Un moment réjouissant qui plaira à tous.

[A la Scala jusqu'au 10 juin](#)



Yé ! par le Circus Baobab © Metlili.net

« Yé ! (L'eau) », Circus Baobab, La Scala Paris

- Mai 10, 2023
- Les Trois Coups
- [Cirque](#), [Coup De Projecteur](#), [Critique](#), [Festival Off](#)
[Avignon](#), [Île-De-France](#), [Les Trois Coups](#)



Les (Im)pulsions de vie du cirque guinéen

Par Florence Douroux

Les Trois Coups

Devenu l'un des fleurons du cirque africain, le Circus Baobab signe un spectacle généreux autour d'une problématique grave. L'eau, la soif, l'urgence vitale, mais aussi l'entraide et la survie : une épopée

menée tambour battant par treize danseurs et acrobates, dans une mise en cirque de Yann Ecauvre.

Les origines du Circus Baobab remontent à 1998, date à laquelle le réalisateur Laurent Chevallier, qui a déjà tourné plusieurs films en Guinée, souhaite réaliser un long métrage sur un cirque itinérant guinéen. Le projet est activement soutenu par le ministre de la culture alors en poste, séduit par la perspective d'une rencontre entre les arts traditionnels du pays et les techniques occidentales du cirque. Pierrot Bidon, fondateur de la compagnie Archaos, est invité dans l'aventure : fasciné par les acrobaties au sol des jeunes guinéens, qui s'entraînent pieds nus sur la plage, il rêve de les faire voler. Il imagine un baobab géant, sur lequel accrocher cordes et trapèzes. En mars 2000, avec *la Légende du singe tambourinaire*, une histoire est née.

Après quelques années de pause, elle prend un nouvel essor, avec un ancien de la troupe, Kerfalla Bakala Camara, qui reprend le flambeau d'un cirque social, œuvrant pour les jeunes des quartiers défavorisés de Conakry. « *Certains enfants ne connaissent même pas leur date de naissance, ils ne savent ni lire ni écrire. Il faut avant tout leur créer une identité* », explique-t-il. « *Nos petits frères doivent eux aussi accomplir leur rêve* », témoignent les acrobates.

Yé (L'eau), qui voit le jour en mars 2022, est déjà riche de succès à travers le monde. La thématique est choisie avec Yann Ecauvre, fondateur du Cirque Inextrémiste, sollicité pour la « mise en cirque ». L'eau, « Yé » en Soussou : un enjeu écologique urgent dans un pays qui meurt de soif, alors qu'il croule sous les déchets en plastique. Au-delà de la gravité du propos, les treize jeunes acrobates et danseurs se jettent à corps perdus dans une joyeuse démonstration de survie collective avec une énergie débordante du plaisir d'être là.

Joutes acrobatiques

Au milieu de la scène, sur un plateau nu délimité par deux couloirs jonchés de bouteilles d'eau en plastique vides, trône, seule, une bouteille d'eau pleine. Ultime trésor, dont s'empare une femme, à la dérobee. Chaque gorgée est une parcelle de vie dont elle craint visiblement d'être privée. À raison. Chacun déboule sur scène et la bouteille, arrachée, vole de mains en mains. Affrontements, rixes, disputes, la soif génère la

brutalité. Danseurs et acrobates, dans l'urgence d'une cause vitale, s'agressent et s'esquivent, se jettent à terre ou se propulsent dans les airs dans une lutte acharnée, que rien ne semble pouvoir apaiser.

Ces séquences montrent l'étendue du savoir-faire du collectif : danse, contorsions, acrobaties au sol, colonnes à deux ou trois avec équilibres, pyramides avec équilibres. Corps jaillissants dans les airs ou s'enroulant au sol, comme des mêlées sportives, saltos multiples s'enchaînant dans une chorégraphie très dansée : quel rythme ! Quelle énergie ! De ces tableaux de vive confrontation, jaillit, inévitable, cette question : où est la solution ? Que faire lorsque l'eau disparaît ? C'est l'enjeu viscéral de ces corps à corps que l'on dirait, parfois, de petites mises à mort. Celui qui a le luxe de boire est jaloué, hué, conspué. Pas de quartier pour lui, il est le roi du monde, mais c'est un exclu. Tout ce propos est prétexte à autant de portés que de chutes, de sauts et de voltiges, exécutés par un collectif qui ne fait pas semblant. Sans le moindre agrès, ils n'ont que leurs mains pour s'empoigner et leurs corps pour se jouer de la gravité.

Verticalité retrouvée

Mais *Yé ! (L'eau)* est aussi – et tant mieux – un spectacle avec points d'orgue, instants d'équilibres, précieux et fragiles, qui tient le public en haleine, plus encore que l'enchaînement des prouesses acrobatiques : entre les séquences de lutte dictées par un instinct (presque animal) de survie contre la soif, des moments de trêve ponctuent le spectacle, en lui donnant une salutaire respiration. Ce ne sont peut-être pas les plus spectaculaires, mais ce sont les plus touchants. Ainsi, le tableau du cadre coréen (sans appareil) qui signe l'entraide des assoiffés : d'une pyramide remplaçant le portique, deux porteurs saisissent les mains des plus faibles, balancent délicatement les corps encore inertes, avant de les propulser dans un saut qui semble les rendre à la vie.

Secourir l'autre, tenter la survie ensemble est le message de ces tableaux : un acrobate tente, à maintes reprises, de porter deux corps sans mouvement glissant à terre comme deux poupées molles ; formant une chaîne solidaire, le groupe s'évertue à ranimer le corps immobile d'un des siens, en le faisant rebondir de mains en mains.... Un tableau magnifique !



© Metlili.net

Que dire enfin de ce moment de prise à témoin, par celui qui, seul sur scène, s'immobilise et nous regarde ? Le corps qu'il porte en équilibre, allongé sur une épaule, ne bouge pas. Un « *que faire ?* » nous est directement adressé. Comme une réponse, quatre colonnes à deux apparaissent sur le plateau, symboles d'une verticalité retrouvée, alors que le presque mort se redresse, debout sur les épaules de son porteur.

« *Homme, bois de l'eau pour te rendre beau /gave-toi de soleil pour te rendre fort /et regarde le ciel pour devenir grand* » : le collectif cite ce proverbe africain qu'il illustre avec force. Avec *Yé ! (L'eau)*, il a choisi d'hisser son regard vers le ciel. L'entraide est sa proposition.

Florence Douroux

***Yé ! (L'eau)*, de Circus Baobab**

Directeur artistique : Kerfalla Bakala Camara

Metteur en cirque et compositeur : Yann Ecauvre

Avec : Bangoura Hamidou, Bangoura Momo, Camara Amara Den Wock, Camara Bengaly, Camara Ibrahima Sory, Camara Moussa, Camara Sekou, Keïta Aïcha, Sylla Bengaly, Sylla Fode Kaba, Sylla M'Mahawa, Youla Mamadouba,

Camara Facinet

Intervenant acrobatique : Damien Drouin

Chorégraphe : Nedjma Benchaïd

Costumière : Solène Capmas

Création lumière : Clément Bonnin

Régisseur général : Christophe Lachèvre

Durée : 1 heure

La Scala Paris • 13, bd de Strasbourg • 75010 Paris

Du 27 avril au 10 juin 2023, à 19 heures, le 14 mai et le 4 juin, à 15 heures

De 15 € à 46 €

Tournée :

• Du 7 au 29 juillet, La Scala Provence, dans le cadre du festival Off d'Avignon

À découvrir sur Les Trois Coups :

- ▀ « La Galerie », de Machine de cirque, la Scala Provence, par Léna Martinelli
- ▀ « Extension », du cirque Inextrémiste, par Léna Martinelli

Ubiquité culture(s)

Yé ! (L'eau)



© La Scala-Paris

Compagnie Circus Baobab, acrobates et danseurs originaires de Conakry, en Guinée – directeur artistique Kerfalla Bakala Camara – metteur en cirque et compositeur Yann Ecauvre – à La Scala/Paris, prolongé jusqu'au 10 juin.

Ils sont treize acrobates et danseurs originaires de Conakry, en Guinée, rejoints par quelques artistes d'autres pays d'Afrique de l'Ouest. Au départ, enfants de la rue formés aux arts de la scène en dialogue avec les meilleurs professionnels africains et français, dont Pierrot Bidon fondateur de la compagnie Archaos. Ils se sont rassemblés en 1998 au sein du Cirque Inextrémiste, co-fondé par Yann Ecauvre, aujourd'hui metteur en scène du spectacle, dans un moment où la Guinée cherchait à faire connaître son patrimoine traditionnel et ancestral et à le renouveler. Ils sillonnent aujourd'hui le monde avec Circus Baobab, avec pour mots clé énergie et solidarité.

Ils ont créé un scénario autour de l'eau qui forme la trame du spectacle, théâtralisant leurs interventions sur fond de bouteilles plastique vides compressées qui, à l'arrière-scène, jonchent le sol. Eau précieuse, si précieuse en Afrique, et qui crée des tensions entre les personnages convoitant l'eau du voisin, parfois la partageant comme un passage de témoin, toujours comme un défi dans ce vingt-et-unième siècle aride où l'environnement devient la carte maîtresse. *Yé* en langue soso signifie *eau* dans la région de Guinée maritime. Eau secours ! crie-t-il dans leur langue des corps, travaillée à outrance et défiant toute gravité. Leur langage est celui du cirque, risqué, virtuose et l'eau est aussi celle des plages où ils se sont entraînés, sur le sable protecteur pour amortir la réception de leurs sauts et montées vertigineuses.

Ils sont danseurs, gymnastes et acrobates et développent avec force et adresse l'art ancestral du cirque basé ici sur des numéros de mains à mains, de portés, de voltige au sol et de construction de pyramides humaines. Deux femmes, Aïcha Keïta et M'Mahawa Sylla défendent leur place avec âpreté, aussi éblouissantes que chaque circassien de la troupe. Un contorsionniste, Amara Camara, impressionnant dans la désarticulation, démonte son corps, pièce par pièce. Il semble ne plus avoir de limites même quand le corps grimace. Un breakdancer, Fodé Kaba Sylla fait des prouesses et joue de son vocabulaire en danses urbaines. La troupe n'utilise aucun instrument, tout au mieux un tapis de réception pour récupérer certaines envolées, à un moment précis du spectacle. Tout est basé sur l'inventivité et la virtuosité.



© La Scala-Paris

À travers le scénario qui en régule l'intensité et les escarpements, se succèdent toutes figures nées de leur souplesse extravagante acquise par leur travail : exercices d'élévation et d'équilibre, lancer-porter sur un rythme rapide où le voltigeur exécute de nombreux sauts, propulsé par son porteur, tours et tourbillons enchaînés, incessants. Il y a de la parodie, de la performance, des pirouettes, rondades et flic-flac, sauts et saltos acrobatiques périlleux, avant-casse-cou, arrière-salto-mortale, vrilles, roulés aux rythmes endiablés. Ils portent sur les épaules, les mains, les jambes, les pieds, la tête, exécutent des colonnes, les hommes du dessous sont massifs, les envolé(e)s voltigeurs-voltigeuses sont oiseaux. Ils sont voleurs de ciel dans leurs élévations pyramidales. Nous sommes aux limites de l'équilibre avec de l'humour, de la solidarité et de la fraternité, aucun temps mort. À la fin du spectacle ils partagent leurs bouteilles d'eau avec le public avant de se retirer, en beauté. Ils sont courageux et magnifiques.

La démarche de cirque social impulsée dès la création de la troupe et aujourd'hui par Kerfalla Bakala Camara, directeur artistique de Circus Baobab et par l'atypique metteur en cirque Yann Ecauvre, fait penser à celle qu'avait eue Teresa Ricou à Lisbonne il y a une quarantaine d'années quand elle avait fondé le cirque *Chapitô*, dont le travail se poursuit. Ces démarches d'utopies soignent le monde si mal en point, leur outil est d'inclusion sociale. Circus Baobab

fut grand finaliste de *La France a un incroyable talent*, en 2022. La troupe cherche actuellement des fonds pour créer une école du cirque à Conakry et donner leur chance à ceux qui ne sont pas toujours allés à l'école, d'accomplir leur rêve et de bâtir un avenir. Les acrobates-danseurs ont avant tout le sens du collectif et se considèrent comme une famille, la conjugaison de leurs talents est une belle leçon de vie.

Brigitte Rémer, le 10 mai 2023

Avec : Bangoura Hamidou, Bangoura Momo, Camara Amara Den Wock, Camara Bangaly, Camara Ibrahima Sory, Camara Moussa, Camara Sekou, Keita Aïcha, Sylla Bangaly, Sylla Fode Kaba, Sylla M'Mahawa, Youla Mamadouba, Camara Facinet – intervenant acrobatique Damien Drouin – compositeur Jeremy Manche – chorégraphe Nedjma Benchaib – costumière Solène Capmas – création lumière Clément Bonnin – régisseur Général Christophe Lachèvre – producteur Richard Djoudi – diffusion Camille Zunino, Temal productions.

Du 14 avril au 10 juin 2023, du mardi au samedi à 21h, Le dimanche à 17h. Relâche dimanche 16 avril – à La Scala-Paris, 13 boulevard de Strasbourg. 75010. Paris – site : www.lascala-paris.fr – tél. : 01 40 03 44 30 – **En tournée, au Printemps des Comédiens de Montpellier, Amphithéâtre du Domaine d'O, lundi 12 et mardi 13 juin 2023.**

L'École des lettres

Yé ! (L'eau), de la compagnie Circus

Baobab :

explosion d'énergie

Dans un désastre de plastiques se joue, sur la scène du théâtre de la Scala à Paris, un autre drame : la guerre de l'eau, sous forme d'une fresque chorégraphiée, d'une rare intensité. Les deux femmes et neuf hommes de la troupe sont d'anciens enfants des rues ayant rejoint le collectif itinérant Circus Baobab, précurseur du cirque ouest africain.

Par Philippe Leclercq, critique

Sur scène, une double rangée de bouteilles écrasées. Elles évoquent quelque navrant spectacle de plages souillées. Elles rappellent également les promesses faites il y a peu à Sapporo (Japon), par les ministres du climat, de l'énergie et de l'environnement du G7, de mettre fin à la pollution plastique d'ici à 2040. Il y a, en effet, urgence. Selon l'association No Plastic In My Sea, il se déverse toutes les minutes l'équivalent d'un camion poubelle de déchets plastiques dans les océans. Soit environ 11 millions de tonnes par an qui, au rythme actuel – en constante augmentation –, auront quadruplé en 2050.

Si le spectre d'un monde pollué par le plastique hante le spectacle, c'est d'un autre fléau dont nous parle *Yé ! (L'eau)* – traduction en langue soussou du plus vital des breuvages. Sur scène, entre deux rangées de bouteilles écrasées, une jeune femme attend seule dans l'ombre. Après un rapide coup d'œil alentour, elle se jette sur l'unique bouteille restée intacte avant d'en vider prestement le contenu. Et avant que ne surgisse un grand type venu lui disputer son trésor à la manière d'un danseur sorcier déployant charmes et contorsions. Attirés par la même convoitise, d'autres costauds déboulent sur le plateau et s'emparent à leur tour de la bouteille, qui virevolte bientôt dans les airs, passe de main en main, d'une bouche à l'autre, au rythme rapide de figures compliquées et d'exploits des corps tendus vers la même urgence de vie, le même besoin de se désaltérer.

Portés, flip-flap, saltos, pyramides

Dérèglement climatique, sécheresse à répétition, épuisement des nappes phréatiques... La guerre de l'eau est déclarée. *Yé ! (L'eau)* en imagine les péripéties sous forme d'une fresque chorégraphiée d'une rare intensité. Les tableaux qui en composent la narration impressionnent autant par les hypothèses de conflit que par les numéros auxquels se livrent les onze artistes sur scène. Ces deux femmes et neuf hommes de 18 à 32 ans reviennent de loin. Originaires de Conakry, en Guinée, ils ont tous été des enfants de la rue auxquels le collectif itinérant Circus Baobab, précurseur du cirque ouest africain, a tendu la main pour les former aux arts de la piste.

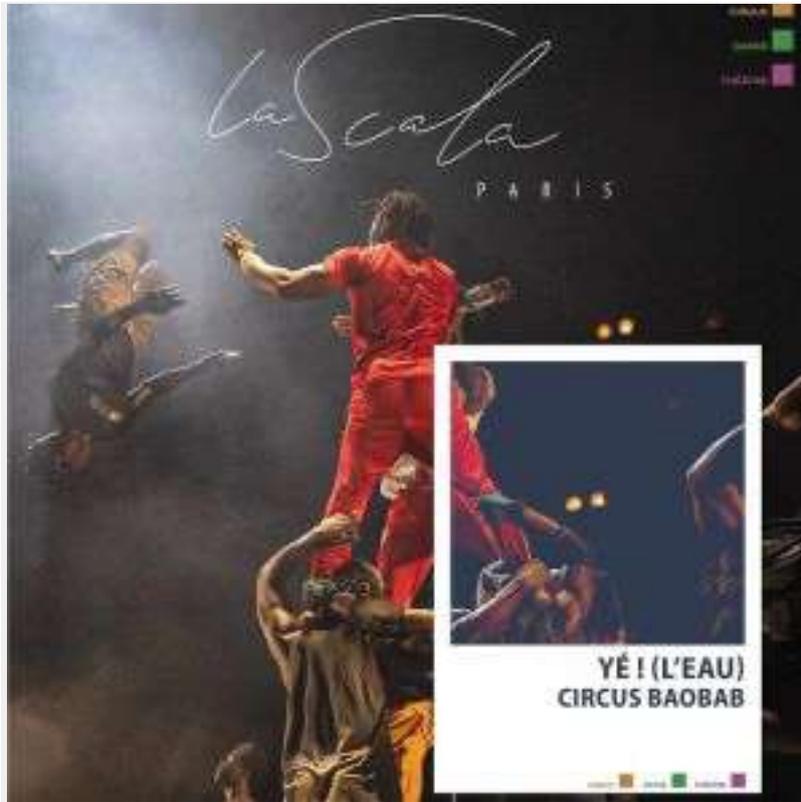
Sous la direction artistique de Kerfalla Bakala Camara et du metteur en scène français Yann Ecauvre, leur spectacle est une performance mêlant cirque, théâtre et danse (break et krump) au cours d'un récit conduit à une vitesse étourdissante. Les portés acrobatiques, les bonds, les envols, les contorsions d'Amara Camara (hallucinantes !), les flip-flap et saltos sans fin stupéfient d'audace et de virtuosité. La débauche d'énergie est sidérante. Des pyramides de corps à trois étages s'érigent et se démontent en un clin d'œil dans des avalanches de sauts et de cabrioles à la limite du vraisemblable. Mais par-delà les risques pris par chacun des acrobates, *Yé ! (l'eau)* fait la démonstration de la nécessaire union pour réussir collectivement, pour aller plus haut, plus vite, plus loin. Du groupe parfaitement solidaire se dégage une confiance absolue. Une confiance qui est une force pour assurer la sécurité de chacun, pour rendre possible tous les défis, pour repousser toutes les limites et faire naître tous les espoirs.

P. L.

Jusqu'au 10 juin 2023 au théâtre de La Scala, à Paris. Puis du 7 au 29 juillet à La Scala Provence.

Circus Baobab – Yé! – La Scala

CIRQUE



Que diriez-vous de sortir de votre zone de confort circassienne? Des artistes d'un autre rivage viennent vous faire découvrir leur univers. Pendant 1h00, ils vont vous charmer avec leur énergie communicative.

On aurait pu croire que l'émission « Incroyable talent » ne faisait gagner que des artistes qui ne manquaient ni d'argent (le chœur de St Cyr) ni de visibilité (maison de production de musique catholique) ni du capitale émotion que l'on peut exacerber à souhait. Mais parfois quelques participants ont pu bénéficier d'un coup de projecteur comme le circus Baobab. Ces circassiens ont pu avoir la scène de la Scala jusqu'à mi-juin grâce leur passage à la télévision. Parfois la récompense passe par un autre biais. Le public est au rendez-vous pour découvrir une proposition originale et passionnée.

Quand on arrive dans la salle, nous sommes face à un tunnel d'obscurité et des bouteilles en plastique. Toute l'action se déroulera dans cet étroit espace. Par conséquent, on sait rapidement les agrès qui vont être présents.



Dans un rythme assez soutenu, il vont mélanger des faux combats, du cirque et de la danse. Un trio logique qui se fait dans une cohérence flagrante et construite. Avec aisance, avec une fausse facilité, ils se lancent, chutent, s'attrapent, se balancent, se réceptionnent... Certains ont besoin de structures pour faire une balancelle. Eux, la construisent à la force de leur bras. On est impressionné par cette force, cette unité, cette cohésion de groupe...

Par contre, on est surpris par le choix musical. Pourquoi choisir de l'électro de boîte de nuit? Cela semble décorrélé avec les racines guinéennes des artistes, la rythmique des mouvements et la thématique d'inclusion ainsi qu'écologique. Est-ce une façon de toucher une nouvelle cible? Et on s'interroge vraiment sur le choix d'un spot ultra-lumineux qui s'allume ponctuellement et qui éblouit les spectateurs. Cela provoque une sensation très désagréable. Le temps que le point noir de notre rétine met un peu de temps à disparaître. Pendant ce temps, on ne voit pas ce qui se passe. Pourquoi faire ce choix volontaire d'inconfort?

Par chance, la présence des artistes à la fin fait totalement oublier ces quelques contrariétés. Ils communiquent sincèrement leur plaisir d'être là et de partager tout simplement. Un peu de chant, un peu de danse et un instant où tout est permis sans mise en scène. Une exaltation émerge.

Circus Baobab a de beaux jours devant lui en apportant de la beauté et de l'émerveillement au public du monde entier.

LA REVUE DU SPECTACLE .FR

© Metlili.net.

CIRQUE & RUE

"Yé ! (L'eau)" Un cirque impertinent et joyeux, collectif d'acrobates virtuoses, abordant l'épineux problème de l'eau

Ils sont treize, treize acrobates et danseurs, danseuses, originaires de Conakry, en Guinée. Enfants de la rue, ils et elles ont été formé(e)s aux arts de la scène par les meilleurs professionnels africains et français. Leur dernière création, "Yé ! L'eau" est une épopée spectaculaire qui leur permet de faire à la fois la preuve de leur virtuosité et de nous raconter une histoire "écologique" se référant à cette ressource essentielle, rare et précieuse, qu'est l'eau.



© Metlili.net.

Si l'écologie est (ou devrait être) au centre de nos préoccupations actuelles, l'eau en est une des composantes vitales en tant que ressource élémentaire, incontournable, fondatrice de la vie. Mais celle-ci est aussi liée à l'un de ses contenants, problème majeur en matière d'environnement, la bouteille en plastique. On pense évidemment, dans le domaine des causes provoquant les pollutions terriennes et océaniques, au mode de consommation occidentale... mais cela concerne aussi des continents comme l'Afrique, et ses peuples, subissant ou générant ces dégâts environnementaux, et surtout étant parmi les premières populations victimes de la cruelle pénurie d'eau.

Au-delà de la richesse artistique et créative que nous offre Circus Baobab avec "Yé ! (L'eau)", c'est cette problématique qui est abordée dans le spectacle et qui va être l'un de ses axes narratifs. Les autres étant un hommage au collectif, aux origines (enfants de la rue), aux traditions (danses rituelles, disciplines ancestrales) et à l'obligation, pour la nouvelle génération que ces artistes africains représentent, de répondre aux nouveaux défis environnementaux.



© Metlili.net.

Ainsi, tous ces sujets abordés s'expriment, se déroulent en différents tableaux avec, pour en donner une forme de dramatisation ou, au contraire, un effet de légèreté festive, une mise en scène très bien conçue où les silences, la lenteur de déplacement, la fixité des protagonistes joue la tension, voire l'affrontement feint, et où les envolées dynamiques, les interpellations (référence à la rue), les plaisanteries et les enthousiastes mouvements de groupes bien réglés tablent, eux, sur une expression de la gaieté, de la jovialité.

Quant à la virtuosité circassienne, elle se révèle ici dans la souplesse et la vélocité des enchaînements (sans temps morts), dans la précision, l'agilité et l'habileté des acrobates (filles et garçons sur le même plan, à égalité)... et des figures acrobatiques exécutées, le tout nourri par une énergie et une fougue étonnante, joyeuse. Ici, pas d'agrès, ce sont les corps qui les remplacent, à la fois initiateurs et instruments des numéros exécutés.

À chaque séquence, la narration est intimement liée à la performance, au jeu acrobatique. Ainsi, se met en place une immense et longue bataille de bouteilles, finissant, écologie oblige, par le ramassage de celles-ci... Suivi par des sauts avec réception sur un matelas élaboré avec un grand filet rempli de bouteilles d'eau vides. C'est aussi un affrontement pour une bouteille d'eau... liquide ressource vitale et clin d'œil aux violences des rues, dans la rue.

© Metlili.net.

Les chorégraphies sont très élaborées, avec beaucoup d'effets sur les déplacements de groupe, en référence, pour quelques-uns, aux danses traditionnelles, pour d'autres au hip-hop, au krump. Les expressions corporelles sont rythmées, cadencées, syncopées, voire se rapportant à des attitudes animales, félines ou reptiliennes.

Les acrobaties, quant à elles, se situent à la rencontre de la tradition et de la modernité, entre la dextérité des danses rituelles et une écriture scénique nourrie des inventions du cirque contemporain. Les artistes excellent dans les disciplines ancestrales ici revisitées : main à main, portés acrobatiques, pyramides humaines atteignant des hauteurs vertigineuses, danses de masques, contorsions... Finalement, on constate, pour le plaisir des yeux, beaucoup d'inventivité dans les figures

acrobatiques, très graphiques, parfois, comme dessinées dans l'espace aérien.

Si Circus Baobab a été l'un des grands finalistes de "La France a un incroyable talent 2022", ce n'est pas un hasard. Ils et elles sont vraiment extrêmement talentueux(ses), n'ayant pas renié leurs origines ancrées en Afrique et dans la rue. Certains jours, on peut les voir sur une place près du Forum des Halles à Paris... et je parie, sans grand risque, que l'on pourra les apprécier dans les rues d'Avignon avant de découvrir le spectacle complet sur la scène de la Scala Provence.

"Yé ! (L'eau)"



© Metlili.net.

Directeur artistique : Kerfalla Bakala Camara.

Metteur en cirque et compositeur : Yann Ecauvre.

Troupe des 13 Acrobates Danseurs : Bangoura Hamidou, Bangoura Momo, Camara Amara Den Wock, Camara Bangaly, Camara Ibrahima Sory, Camara Moussa, Camara Sekou, Keita Aïcha, Sylla Bangaly, Sylla Fode Kaba, Sylla M'Mahawa, Youla Mamadouba, Camara Facinet.

Intervenant acrobatique : Damien Drouin.

Compositeur : Jeremy Manche.

Chorégraphe : Nedjma Benchaïb.

Costumière : Solène Capmas.

Création Lumière : Clément Bonnin.

Régisseur Général : Christophe Lachèvre.

Production : Circus Baobab et R'en Cirque.

Durée : 1 h.

Du 18 avril au 10 juin 2023.

Du mardi au samedi à 21 h ou 19 h, dimanche à 17 h ou 15 h.

Théâtre La Scala, Grande Salle, Paris 10e, 01 40 03 44 30.

>> lascala-paris.fr

Du 7 au 29 juillet 2023.

Théâtre La Scala Provence, 3, rue Pourquery de Boisserin, Avignon.

Réservations : 04 65 00 00 90.

>> lascala-provence.fr

PRESSE AUDIOVISUELLE



©Metlili.net



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

Le Cirque Baobab inonde la Scala de talents

Créée en 1998 à Conakry, la compagnie Circus Baobab mélange l'art du cirque et l'engagement social. Elle présente pour la première fois à Paris son spectacle « Yé ! » qui signifie « eau » en soussou. Un spectacle qui mélange la chorégraphie aux performances acrobatiques autour de treize artistes de haut niveau.

La troupe guinéenne du Cirque Baobab vient pour la première fois à Paris, à la Scala, pour leur spectacle prodigieux intitulé : «Yé ! (L'Eau)». © Metlili.net

Sur le plateau, ils sont treize. Treize acrobates, contorsionniste et danseurs de Guinée. Des fils et filles des rues de Conakry, dont l'aura s'est étendue de l'Afrique de l'Ouest à l'Europe. Treize artistes de 18 à 32 ans que les spectateurs de l'émission « *La France a un incroyable talent* » ont plébiscités jusqu'en finale au mois de décembre 2022. Pyramides humaines, contorsions, portés acrobatiques, cascades, sauts et chutes spectaculaires...

Cela fait 25 ans que l'énergie et le talent du Circus Baobab éblouissent les spectateurs. Le spectacle, à découvrir actuellement à Paris, est une fable, une parabole, un récit corporel et athlétique, circassien et chorégraphique, construit autour du thème de l'eau, « Yé ! » en langue soussou.

« Yé ! » est à l'affiche de la Scala de Paris jusqu'au 5 mai 2023.

Kerfalla Bakala Camara (nouveau directeur du cirque), **Fodé Kaba Sylla** (acrobate) et **Richard Djoudi** (producteur) sont les invités de VMDN.

Au menu de ce Café Gourmand

- **Marjorie Bertin** est allée au Théâtre du Châtelet qui propose jusqu'au 30 avril 2023 une adaptation jeune public de l'iconique ballet « Casse-Noisette ». Une adaptation signée Karl Paquette, danseur étoile de l'Opéra de Paris.
- **Marion Cazanove** a lu la bande dessinée publiée aux éditions Glénat « *The Dissident Club* » du journaliste pakistanais Taha Siddiqui Prix Albert Londres 2014.
- **Muriel Maalouf** a visité l'exposition « Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin » installée au Centre Pompidou jusqu'au 29 mai 2023.

Écoutez ici : <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20230421-le-cirque-baobab-inonde-la-scala-de-talents>



Circus Baobab et son dernier spectacle "Yé !" : acrobaties de haut vol au fil de l'eau

Publié le : 17/04/2023 - 17:33 Modifié le : 17/04/2023 - 18:23

13:15

Kerfalla Bakala Camara, invité d'Afrique Hebdo © France 24

Par : [Valériane GAUTHIER](#) [Suivre](#)

C'est une compagnie pionnière en Afrique subsaharienne. Créée en 1998 à Conakry, la compagnie circassienne Circus Baobab se déploie sur les pistes du monde. Elle est en pleine tournée européenne avec son dernier spectacle : Yé ! Un mot qui signifie "eau" en soussou. Cette épopée raconte une histoire au fil de l'eau, cette ressource essentielle aussi rare que précieuse. Circus Baobab est devenu un tremplin pour de nombreux jeunes, un cirque social qui jongle entre art et réinsertion. Le directeur de la troupe Kerfalla Bakala Camara est notre invité.

Mieux comprendre et connaître l'autisme en Côte d'Ivoire

Entre tabou, stigmatisation et cherté des traitements, la prise en charge du trouble du spectre de l'autisme reste difficile. L'OMS estime qu'au moins 1 % de la population ivoirienne est touchée. Les structures d'accueil sont quasi inexistantes et les médecins spécialisés manquent cruellement. Les enfants souffrant de ce trouble neurobiologique sont souvent marginalisés et stigmatisés. Quelques rares professionnels de la santé tentent de leur dispenser les soins appropriés.

La Tunisienne Rabeb Fersi, lauréate de la 7ème édition du "Challenge App Afrique RFI – France 24" avec son projet Crop's Talk

Crop's Talk est une application mobile qui permet aux agriculteurs d'améliorer leurs rendements et d'économiser les ressources hydriques, ainsi que leur résilience face au changement climatique. Sa créatrice Rabeb Fersi [a remporté le "Challenge App Afrique RFI-France 24"](#). Ouvert à tous les Africains et aux jeunes entreprises du continent, cette édition du "Challenge App Afrique RFI - France 24" visait à récompenser les innovations numériques (sites Internet, applications...) permettant d'améliorer les pratiques agricoles au service d'une agriculture durable.

Le Passeport des qualifications de l'UNESCO : un document universel pour reconnaître le niveau d'études des réfugiés et aux migrants vulnérables

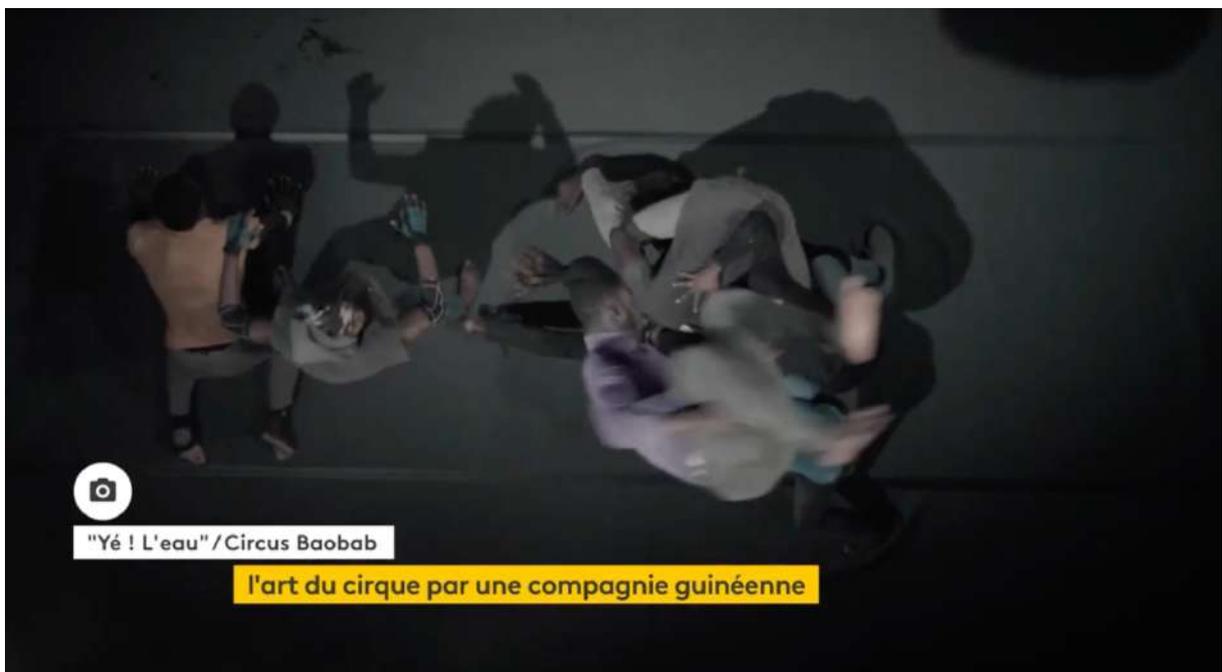
C'est une initiative positive pour permettre aux réfugiés et aux migrants vulnérables d'accéder à l'enseignement supérieur et à une reconnaissance de leurs qualifications académiques. L'UNESCO a mis en place un "passeport des qualifications". Cet outil universel atteste du niveau d'instruction de chaque bénéficiaire et leur permet notamment de poursuivre des études ou d'obtenir un emploi dans le pays d'accueil. L'un des bénéficiaires, Lévi Byarurema Trésor, désormais étudiant en Italie, témoigne.

Voir ici :

<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/afrique-hebdo/20230417-le-circus-baobab-et-son-dernier-spectacle-y%C3%A9-acrobaties-de-haut-vol-au-fil-de-l-eau>

La chronique culture du lundi 17 avril 2023

Publié le 17/04/2023 23:54 Mis à jour le 18/04/2023 08:59



Voir ici : https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/franceinfo/la-chronique-culture/la-chronique-culture-du-lundi-17-avril-2023_5777645.html



JT 19/20 - Paris Ile de France

Émission du vendredi 21 avril 2023



Voir ici : <https://www.france.tv/actualites-et-societe/jt-19-20-paris-ile-de-france/4808056-emission-du-vendredi-21-avril-2023.html>

L'environnement en péril

"Yé !", le défi environnemental de l'eau illustré par la danse

"Yé !" (L'eau) est le nouveau spectacle du Circus Baobab. Il rassemble acrobates et danseurs guinéens. Mis en scène par Yann Ecauvre, les chorégraphies donnent à voir une génération qui doit faire face au défi environnemental, dont celui de l'eau.

TV5 MONDE direct INFO

la Scala PARIS

YÉ ! (L'EAU)
CIRCUS BAOBAB
À PARTIR DU 14 AVRIL
DU MARDI AU SAMEDI À 21H
LE DIMANCHE À 17H

20 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
POUR LA PREMIÈRE FOIS À PARIS

DIRECTEUR ARTISTIQUE KERPALLA BAKALA CAMARA
METTEUR EN CIRQUE ET COMPOSITEUR YANN ECAUVRE
INTERVENANT ACROBATIQUE DAMIEN DROUIN
COMPOSITEUR JEREMY MANCHE

ÉCRIVAINS : BANGOURA BANGOURA MAWDOU, BANGOURA MOUÏE, CAMARA AMARA DEN WICK, CAMARA BANGAL, CAMARA IBRAHIMA SOFY CAMARA MOUSSA, CAMARA IBOUL, KEITA ALCHA, SIBA BINGALY

Baobab présente le spectacle "Yé !" (L'eau) à la Scala à Paris

LE JOURNAL INTERNATIONAL

CIRQUE

VOIR ICI : <https://information.tv5monde.com/video/ye-le-defi-environnemental-de-l-eau-illustre-par-la-danse>

● 4

Culturebox, l'émission

Émission du vendredi 5 mai 2023



Voir ici : <https://www.france.tv/spectacles-et-culture/emissions-culturelles/culturebox-l-emission/4844671-emission-du-vendredi-5-mai-2023.html>